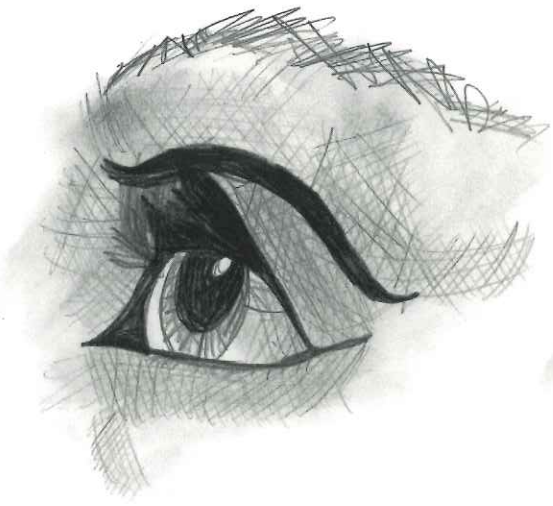
Installée là
Sans demander
Condamnée là
Pour y rester
Sous le ciel
Au milieu des gens
Toujours seule
A passer le temps



nº 73 juin 1996

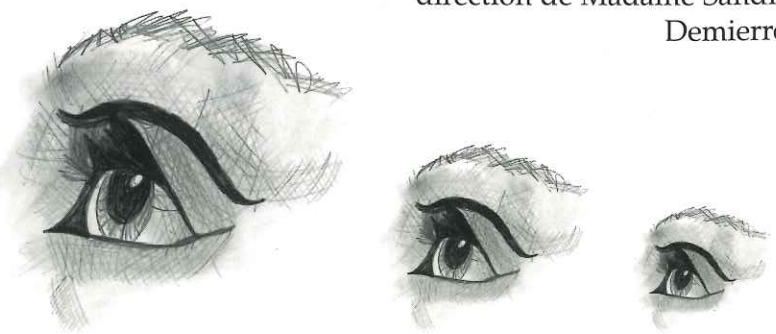
LES INFOS DU BELLUARD

Patricia Muellener, 3B



En page 2, dessin
d'Amélia Pochon, 3L

Les illustrations de ce numéro sont tirées principalement de travaux réalisés en classe de dessin sous la direction de Madame Sandra Demierre.



LES INFOS DU BELLUARD

JUIN 1996

nº 73

Sommaire

Bulletin d'information destiné aux élèves et aux parents des élèves du

CYCLE D'ORIENTATION DU BELLUARD
Derrière-les-Remparts 9
1700 Fribourg
Tél : 037/22 35 85
Fax : 037/22 54 55

Rédaction
L. Gurtner, P. Burgy, D. Stevan, quelques professeurs

Photos
P. Burgy

Saisie, composition, mise en page
M.-J. Chanez

Parution :
trois fois par année scolaire septembre, mars et juin

Tirage :
950 exemplaires

Impression
Imprimerie Fragnière SA
Fribourg

Editorial

3 Par les temps qui courent

Vie de l'école

4 L'école au quotidien



17 Carnet de route

18 Classes quittant l'école



Service auxiliaire

25 *Des ponts vers l'apprentissage*
Service d'orientation professionnelle

Dossier

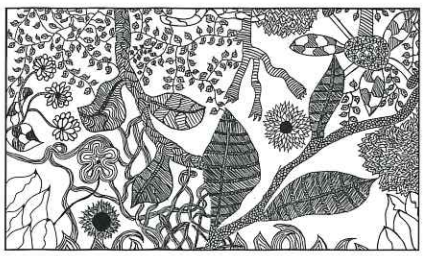
26 *Dis-moi ce que tu consommes ?*
Sondage sur la santé des adolescents

Travaux d'élèves

34 *Arm oder reich*
Conte en allemand

36 *Comment se porte la mode ?*
Concours de l'Hebdo «Jeunes reporters»

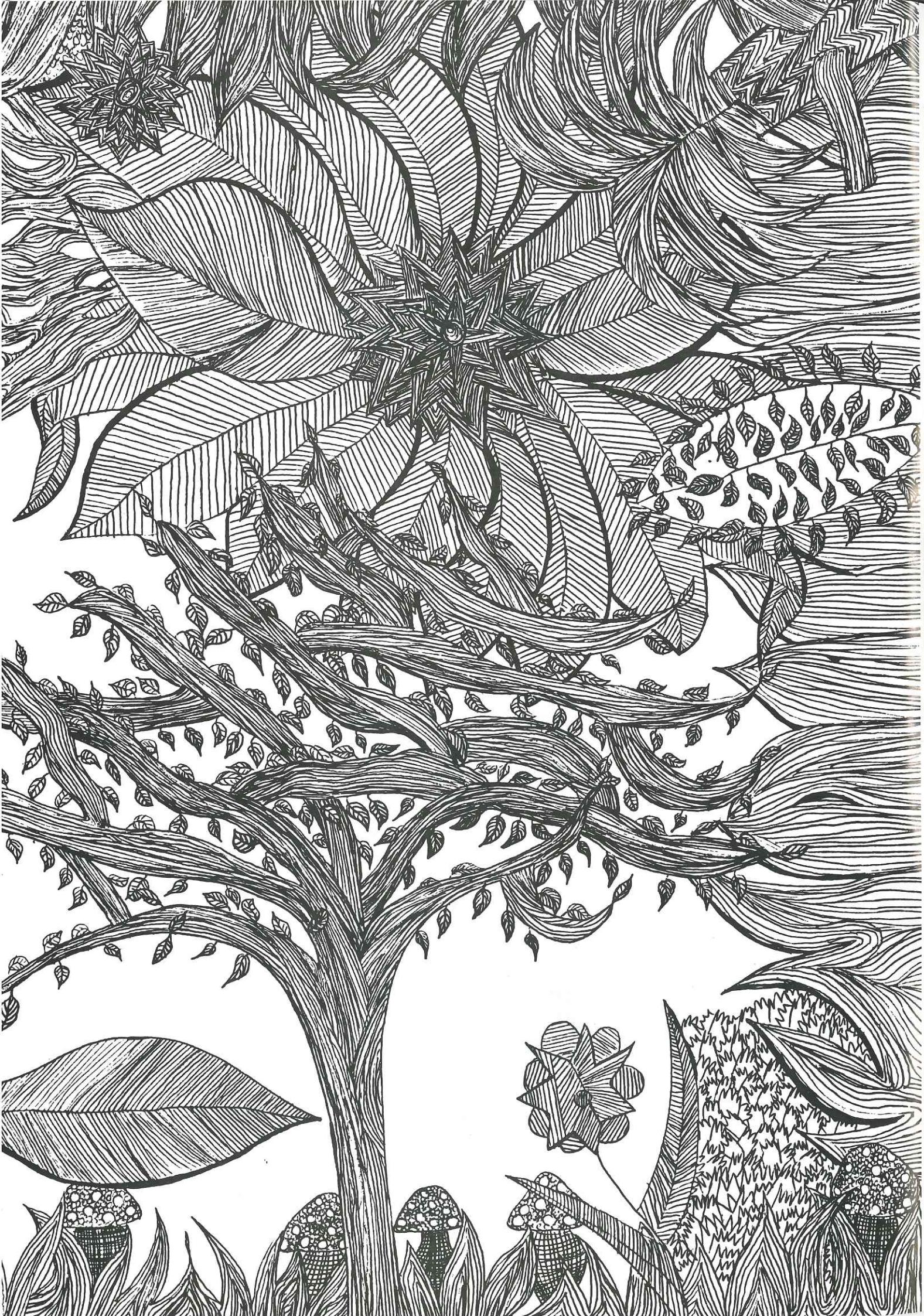
38 Réalisations en classes de dessin



40 *Mathématiques sans frontières*
Jeu-concours

43 *Young Gods*
Un modèle pour nos fans de rock

44 *A la découverte des pyramides aztèques*
Jeunes musiciens en balade



Par les temps qui courent...

Vendredi 28 juin 1996, dernier jour de l'année scolaire : chaleurs estivales de la fin juin ou temps froid et pluvieux, triste apanage des régions tempérées ?

La parution des «Infos du Belluard» impose au rédacteur un délai, qui le contraint généralement à un effort d'anticipation. S'il ne se livre à aucun pronostic trois semaines à l'avance, il peut dire à coup sûr que la météo n'aura guère d'importance ce jour-là ! Les rayons du soleil se liront plutôt sur les visages des élèves, même si des gouttes de pluie attristeront l'expression de quelques-uns. Véritable arc-en-ciel, la météo prendra sans doute les couleurs des carnets scolaires.

La culture, un bagage exigeant qui allie savoirs, aptitudes et sensibilité

Pour de nombreux élèves, ceux-ci refléteront bien la qualité des apprentissages effectués, exprimés en terme de savoirs plus vastes et plus complexes, en maturité mieux affirmée, en capacité plus fine et plus pertinente de porter une appréciation sur les gens, sur les choses, sur eux-mêmes.

Pour d'autres élèves (moins nombreux évidemment) les couleurs de leur scolarité, déjà bien estompées par les brumes automnales, ont fini de se délayer sous les averses printanières. De l'année scolaire, ils ne garderont peut-être que le souvenir d'une suite de journées à la tonalité morose, interrompues seulement de quelques éclaircies, véritables bouées de sauvetage au milieu d'un univers quelque peu chaotique.

La réalité n'est pas si manichéenne, heureusement; d'une certaine manière pluie et soleil ont alterné pour tout le monde.

On peut tout de même souligner, même si la constatation n'est pas particulièrement originale, qu'un lien de cause à effet régit le rapport entre la volonté d'apprendre, l'ardeur mise à la tâche et les résultats scolaires. Un lien non proportionnel bien sûr, mais qui exprime cependant que l'élaboration d'un savoir, en un réseau complexe et intelligent de données, de raisonnements, dépend avant tout de la motivation et de l'intérêt manifestés par l'élève.

C'est précisément ce lien qui soutient notre éthique professionnelle et qui nous encourage dans ce que nous pourrions appeller, un peu pompeusement, *notre mission éducative*. L'école n'est pas un supermarché voué au culte de clients passifs, couvés, choyés et conditionnés jusqu'au tiroir-caisse. On n'y choisit pas ses marchandises au gré de ses envies; on ne s'y comporte pas en consommateur.

Ce que l'école propose s'exprime en savoirs et en compétences, qui se réfèrent à des exigences, à des valeurs, à des principes. Ensemble, ils portent le nom de culture. Ils élèvent l'homme par le respect de sa pensée, par le développement de sa sensibilité et de sa sociabilité. Ils l'extraient de l'ignorance et de la bêtise.

Mais tout cela ne s'acquiert pas sans effort ! Plus encore aujourd'hui qu'hier, il n'est pas simple de tenir ce langage. La situation économique s'étant dégradée, les places d'apprentissages se raréfiant, il n'est pas certain, en effet, que travail et engagement personnel assurent une situation sociale, si ce n'est aisée, du moins confortable. Les difficultés économiques guettent l'adolescent avant sa sortie du cycle d'orientation; elles ne sont pas de nature à le motiver. Mais, à son avantage, les offres de formation ne furent rarement aussi nombreuses (voir article p. 25).

Face à ces difficultés, la pire des choses serait bien de baisser les bras, de perdre courage ou de s'enfuir dans le monde irréel et chimérique de la toxicomanie. Sirène à laquelle ne succombe heureusement pas la grande majorité des élèves, comme le démontre le deuxième volet du sondage consacré à la santé (voir article p. 26).

Tous ces aspects, scolaires naturellement mais aussi humains et préprofessionnels, nous interpellent et ne nous laissent pas indifférents. C'est bien pourquoi nous espérons que le bagage acquis au cours de leur scolarité soit véritablement utile à tous les élèves qui terminent aujourd'hui l'école.

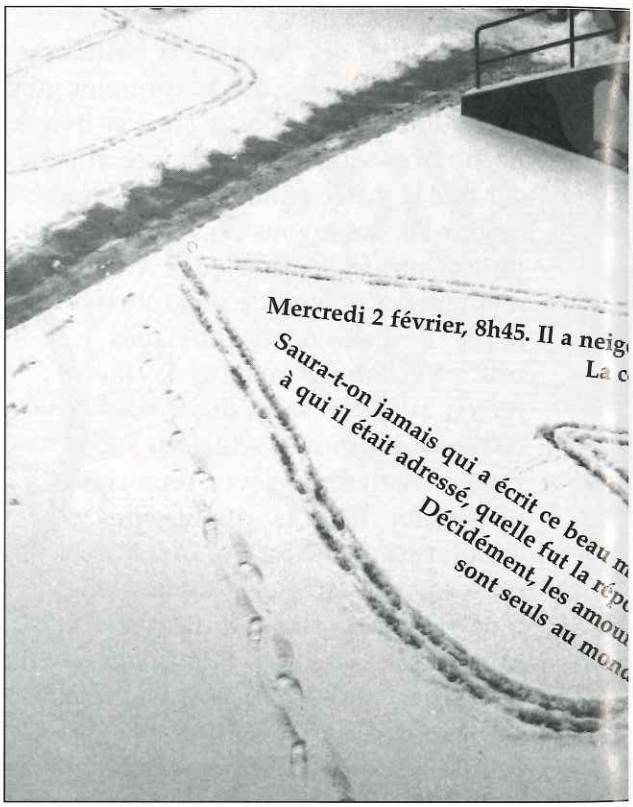
Que le beau temps vienne à manquer ou non.

L. Gurtner

La semaine de sport et d'activités à option était l'heureux aboutissement de beaucoup de préparation et d'organisation. La météo avait bien voulu nous gratifier d'un peu de neige, pour le grand soulagement des 290 skieurs et skieuses. 390 élèves avaient choisi de pratiquer l'un des 14 sports de plaine au programme et l'une des 21 activités créatrices proposées.

L'école au

L'atelier «Bande dessinée», la décoration de l'école, la pâtisserie, la peinture sur soie, autant d'activités intéressantes.

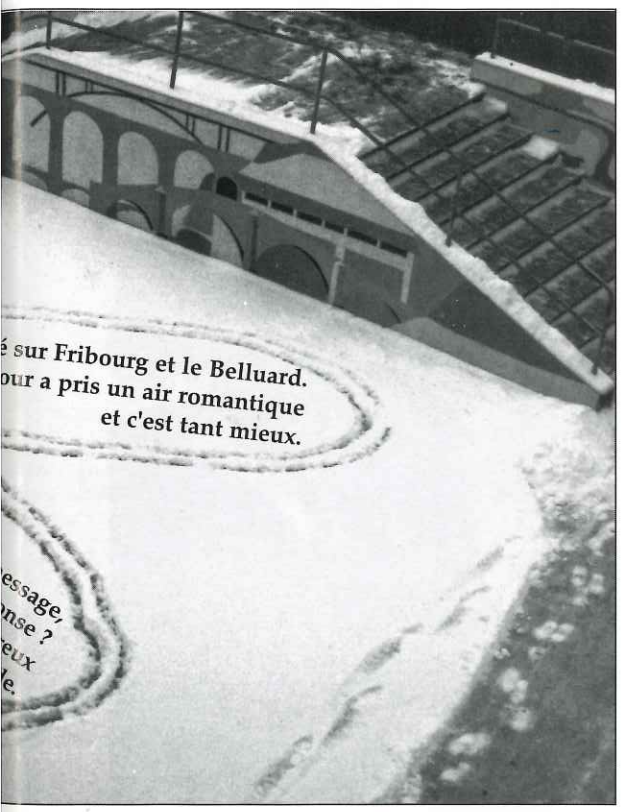






quotidien

Du 12 au 16 février







Les échecs,





un jeu, un sport ?

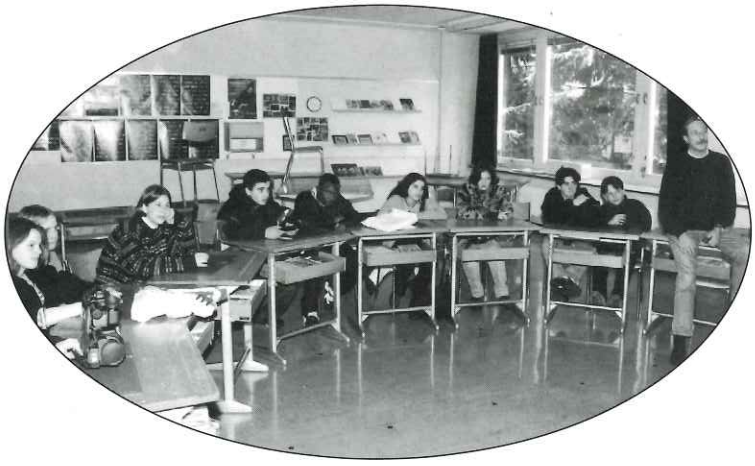




En tout cas, de la concentration.











Un groupe visionne les enregistrements vidéo de la journée alors que les électroniciens construisent un récepteur FM.

L'informatique passionne autant que la confection des costumes de la prochaine production du groupe théâtral.







Activités créatrices oui, mais le sport dans tout cela ?





La patinoire voit les styles de hockey se mêler au patinage artistique. M. Bernard Monney observe le jeu en compagnie de Jacques, le crack du hockey belluardien.

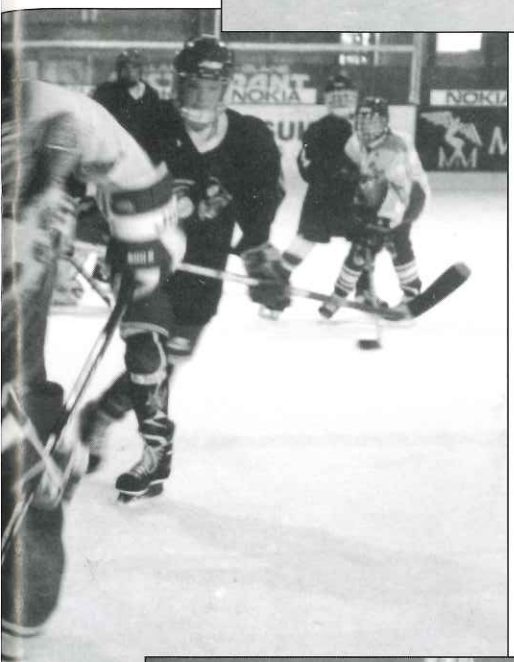


Les groupes «Danse-Jazz» et «rock'n roll» répètent les pas, qui sont parfois compliqués.













Visite de musées

Les élèves attendent toujours avec plaisir la semaine précédant les vacances de carnaval. Traditionnellement celle-ci est consacrée au sport et aux activités à option. Il n'est pas toujours facile de renouveler l'offre et d'intéresser les élèves. Cette année, j'ai pris un certain risque. En effet, me souvenant des richesses culturelles du canton de Fribourg, je me suis proposée d'amener les élèves dans les musées du canton. Le choix est grand et varié. Pourtant mon élan fut quelque peu freiné, non pas par les prix d'entrée des musées mais par les prix des transports publics. J'ai finalement opté pour le programme suivant:

Lundi, nous nous sommes rencontrés à l'école pour une brève initiation aux différents styles et époques, à l'aide d'exemples, choisis dans le stock de diapositives de l'école. Les élèves ont également écouté de courts extraits musicaux correspondant aux images projetées et aux époques. Pour vérifier les connaissances acquises nous avons visité ensemble les églises depuis la cathédrale St.Nicolas jusqu'aux Capucins.

Mardi, nous avons quitté Fribourg pour une visite du musée gruérien à Bulle. A travers la morphologie de la région, la faune, la flore, l'histoire et les traditions, les élèves ont appris à connaître une région plus rurale que leur environnement habituel.

Mercredi, nous avons été accueillis au musée d'Histoire naturelle de Fribourg. Evidemment la baleine et son chant n'avaient plus de secret pour eux, mais nous avons eu la chance de découvrir une très intéressante exposition temporaire, "du singe à l'homme".

Jeudi, deuxième et dernière excursion! Cette fois nous sommes partis à Romont. Ici, nous avons découvert, en compagnie d'une très aimable guide, l'histoire de la cité, la fabrication des vitraux et leur évolution à travers les siècles.

Vendredi, point d'orgue, visite du musée d'Art et d'histoire, à la rue de Morat. Dans le riche éventail d'objets et de peintures, notre guide, une historienne d'art, très judicieusement, n'avait choisi que 4 exemples pour donner aux élèves des explications essentielles et pour les faire regarder un peu plus que la surface de l'oeuvre.

Douze élèves, dont une seule fille, avaient choisi ces visites. Ils ont été charmants et m'ont suivie de bonne grâce, toute la semaine. Ils se sont montrés intéressés, parfois étonnés. Ils ont appris à mettre des images, appartenant à leur environnement, sur des notions déjà connues. J'espère qu'ils ont également appris à écouter et à regarder plus attentivement.

Gertrude Aebischer

Le tir à l'arc a intéressé une douzaine d'élèves entraînés par une championne russe ayant pris part aux JO de Barcelone, actuellement membre de l'équipe olympique française. Le tir à air comprimé exige autant de qualités que le tir en stand mais il est, par contre, nettement moins bruyant.





La pratique du volley-ball a attiré de nombreux adeptes et les progrès réalisés ont été rapides.





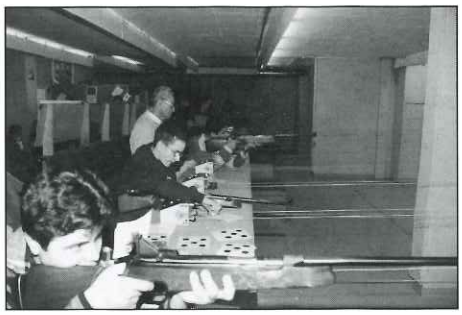
Maîtres et élèves, quel style !



Squash et tennis à Agy.











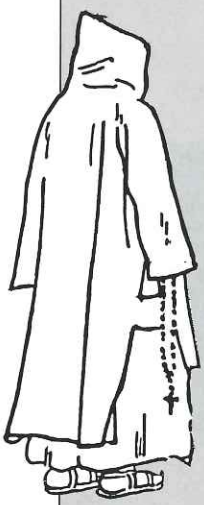
Basket mixte, pourquoi pas ? En ce qui concerne le football, c'est moins évident mais personne ne dit que le foot est un sport macho !





Viens au tennis,
il y a des pauses !

Hauterive : les pierres et la prière...



Dans le silence enchanteur d'Hauterive, tout parle, même les pierres qui font retentir la prière incessante des moines, sept fois par jour.

Mais, plutôt qu'un long palabre qui ne saurait dégager l'essentiel de notre passage à l'abbaye le 16 février dernier, lors de la semaine de sports et d'activités à option, laissons quelques jeunes visiteurs nous donner leurs impressions.

* *La visite d'Hauterive était très bien. Nous avons appris beaucoup de choses qu'on ignorait complètement. Nous remercions le CO du Belluard pour ce magnifique après-midi.* (Gabriel Papa 3F et Yannick Julmy 3E)

* *J'ai trouvé cette visite à Hauterive intéressante car on a appris une chose «en plus»: comment vivent les moines, leurs habitudes, ... Et qu'ils ont bien du courage de se lever la nuit pour prier! J'ai aussi trouvé marrant le moine qui nous a accompagnés! Une chose m'a déplu: il faisait un peu froid!* (Sonia Iannunzio 2 M)

* *Un vieux moine nous a fait une visite guidée du site. Je trouve que c'est une bonne chose pour les jeunes de savoir comment vivent les moines.* (Alexandre Uldry 2E)

* *Ce qui m'a étonné, ce sont les nombreuses activités que pratiquent les moines. Contrairement à ce qu'on dit, les religieux se livrent à de nombreuses tâches quotidiennes, parfois difficiles. Pour vous rendre compte de cette vie sympathique et rudimentaire* (sic!), *je vous encourage à vous rendre dans ce monastère.* (David Ansermot 3L)

**J'ai bien aimé la visite à Hauterive car j'ai découvert des personnes qui vivaient différemment.* (François Miche 2H)

* *Je trouve que nous avons passé un excellent après-midi. L'ambiance dans le groupe était super; dommage que la visite ait été si courte!* (Bora-Yvan Kizildag-Lopez 3C)

Pour ma part, je n'oublierai pas le regard étonné des deux élèves -deux filles!- observant deux hommes devant une grange: jeunes, musclés, en tenue de travail; en fait, deux cisterciens en train de scier de gros troncs.

Hauterive n'a pas fini de nous surprendre... Alors, à la prochaine!

Bernadette Beaud

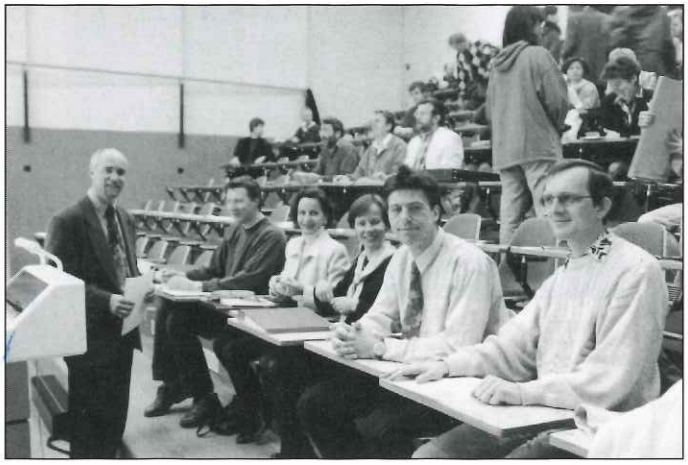
Il y eut le new deal, le nouveau roman, le new age et la nouvelle cuisine. Mode passagère ou phénomène durable, la nouveauté désécurise les uns, aiguillonne les autres, ne laisse personne indifférent. L'éducation n'échappe pas à la règle et on parle de nouvelle évaluation (en fait, ce n'est pas si nouveau). Si l'école primaire a déjà fait le pas, le cycle d'orientation se lance à son tour. Les maîtres s'assoient sur les bancs d'école pour se former, se recycler comme on dit. Cette formation s'accomplit par paliers successifs. Dans une première étape, quelques maîtres furent formés à l'Institut de pédagogie de l'Université sous la conduite de son directeur, M. Guillaume Vanhulst. Puis ces maîtres initiés sont devenus les formateurs de leurs collègues dans les différentes écoles du CO fribourgeois. Le 15 mars dernier, tous les professeurs de l'école étaient réunis au Centre de formation des CFF au Loewenberg, pour la première journée de recyclage en évaluation nouvelle.



Vendredi 15 mars



M. Vanhulst, directeur de l'Institut de pédagogie de l'Université de Fribourg et l'équipe des formateurs, L. Bronchi, A.-M. Macheret, C. Perroud, F. Haenni et Y. Oberson, en compagnie du directeur L. Gurtner.



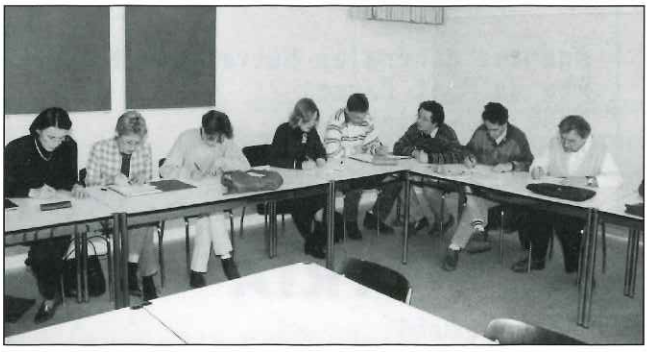


Les exposés alternent avec les exercices en salle : chacun travaille en souriant et avec sérieux.





R. Schuwey et C. Perroud enseignant aux enseignants.



PARTENAIRES DEPUIS 1 9 9 1 :

[BCC] +

BCC Computer & Consulting SA

APPLE EDUCATION RESELLER

APPLE BUSINESS RESELLER

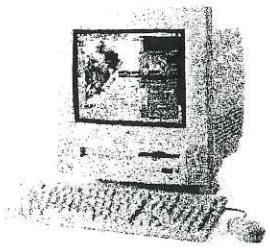
APPLE TECHNICAL CENTER

Route Mont-Carmel 1 1762 Givisiez/Fribourg

Tél. 037 - 26 89 89 Fax 037 - 26 85 22

Macintosh Performa 5200 8/800/CD

PowerPc 603 RISC, 75MHz, écran 15" couleur, CD-Rom quadruple vitesse, disque dur 800Mb, haut-parleurs, souris, clavier, logiciel système 7.5.1, Claris Works 3.0, Organiser, livré avec 3 CDs comprenant des logiciels éducatifs... ainsi que de multiples jeux comme Amazing Animation, Solitaire, Sammy Science House... et de nombreux utilitaires tels que PC Exchange, At Ease... en français ou en allemand.



LE MULTIMÉDIA POUR SEULEMENT **Fr. 2'033.--***

* Conditions spéciales, prix public 2'133.--, sous réserve de modifications



Votre conseiller :
Marc Schenker
1752 Villars-sur-Glâne
Tél. 037/ 24 24 05

Agences générales Helvetia Patria
Rte du Mont Carmel 2
1762 Givisiez

HELVETIA PATRIA

SWITZERLAND

Train-Rétro LA GRUYERE

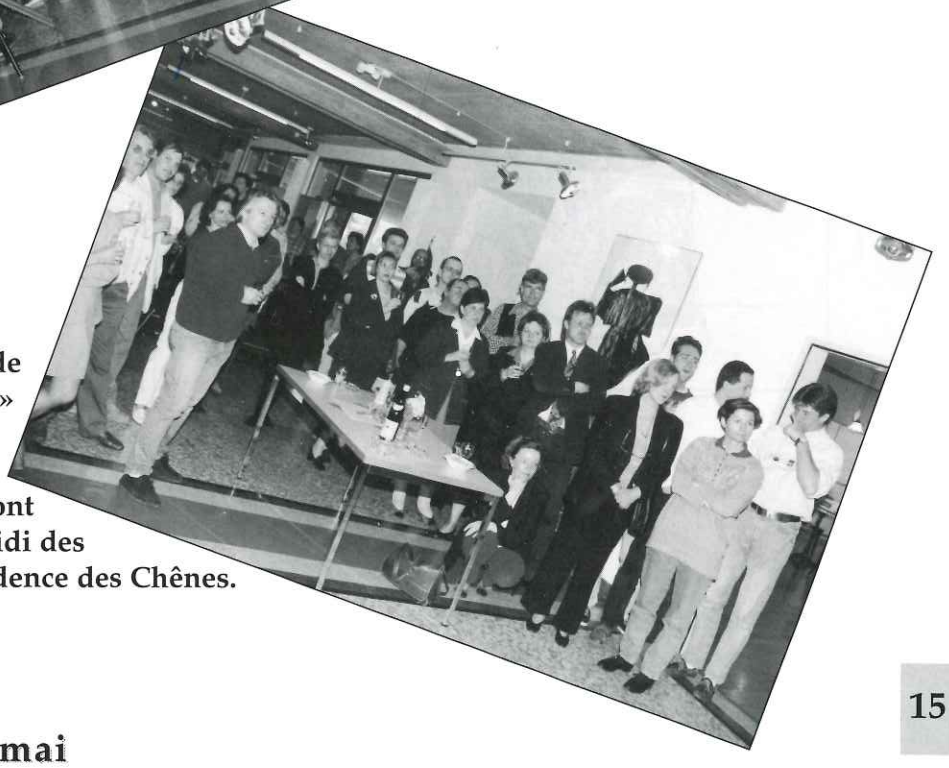
- Le Fondue-Train
- Le Train du Jambon
- La Soupe de Chalet





1er mai

Si certains, plus jeunes, chantaient pour le plaisir des autres, ces autres précisément appréciaient une pause bienvenue au coeur d'une journée de travail.



24 avril

Autre prestation officielle de nos «Jongleurs du Rempart» : en compagnie de l'orchestre des CO de la ville de Fribourg, les chanteurs ont agrémenté la fin d'après-midi des personnes âgées de la Résidence des Chênes.

7 mai

Parcours du combattant pour les uns - eh oui, pour les élèves du CO du Belluard, la célèbre marche des 15 km n'a pas encore été rangée au rayon des oubliettes - exercice de style pour les autres : les élèves de 6e primaire, dont les aptitudes et les connaissances étaient testées lors de la matinée.

avril et mai

Venus de l'extérieur, des spécialistes en information sexuelle et en techniques de secourisme ont dispensé leur savoir aux élèves de 2e année, qui avaient été préalablement initiés à ces questions par les maîtres de sciences.

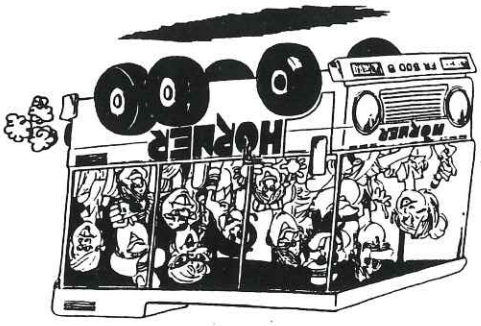
Au moment de clore la rubrique «L'école au quotidien», quelques semaines seulement nous séparent de la fin de l'année scolaire.
Suite au prochain numéro.

Pierre Burgy
Marie-José Chanez

1712 TAFERS ☎ 037/44 31 31
HORNER
REISEN · VOYAGES

Voyages en car
- voyage en groupe: composition originale, innovatrice, créative et indivduelle pour tous genres de groupes
- programme de voyages attrayants
- parc d'autocars top modernes et parfaitement entretenus

Transports
camions basculants, pour long trajets, avec grue...



INTERLUDE

LIVRES POUR LA JEUNESSE ET JEUX CREATIFS

vous offre un grand choix de livres pour les adolescents ainsi que des jeux de stratégie et de logique,

vous propose des lectures suivies - avec remise spéciale;

vous conseille et vous aide dans vos choix.

Rue André-Piller 33b, 1762 Givisiez
Tél / Fax 037/26 71 10

Fabrique de meubles

GAILLE SA

MOBILIER D'ECOLE

-pupitres, chaises, tables, bureaux, armoires
-grandes salles-caféterias-auditoires-conférences

❖

Restaurant-Café, Hôtel, etc...
TABLES et CHAISES "***sur mesure***, empilable"

****

1564 Domdidier / FR
Rte du Stade * Zone industriel 2
☎037/75.16.80❖Fax. 037/75.32.23
1000 M2 de surface d'exposition de nos produits à visiter

Carnet de route

Décès

Monsieur Marcel Carrel, ancien maître de l'école, retraité depuis 1977, est décédé le 18 mars 1996 (voir ci-dessous).
Le 19 avril 1996 Vanmathy, élève de la classe 2N et Jeyamathee, élève de la classe 1H, perdaient leur papa, Monsieur Yokeswaran Wickramasingam.
Le 7 mai 1996, Kristel, élève de la classe 2K perdait sa maman, Madame Elisabeth Edenhofer.
A ces élèves dans la peine et aux familles des défunts, nous exprimons nos sentiments de sincères condoléances.

Calendrier scolaire

Début de la prochaine année scolaire :
lundi 26 août 1996.

Vacances d'**automne** :
du vendredi 18 octobre, 15h30
au lundi 28 octobre 1996, 7h40

Vacances de **Noël** :
du vendredi 20 décembre 1996
au lundi 6 janvier 1997

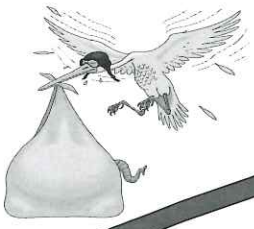
Vacances de **Carnaval** :
du vendredi 7 février
au lundi 17 février 1997

Vacances de **Pâques** :
du vendredi 21 mars
au lundi 7 avril 1997

Nécrologie
Monsieur Marcel Carrel

D'un tempérament vif et généreux, plaçant très haut les exigences liées à l'éducation, Marcel Carrel a consacré une vie pleine à celle des autres : sa famille, riche de six enfants, à l'école durant 40 ans, par le sport auquel il reconnaissait des vertus nécessaires à la formation.
C'est dans sa Glâne natale qu'il débuta dans l'enseignement, en 1934 à Villaraboud puis à Billens. Nommé aux écoles primaires de Fribourg en 1957, il fut ensuite en charge d'une classe d'orientation rattachée par la suite à la section pratique de notre CO, jusqu'en 1974, année où il prit sa retraite pour raisons de santé.
Nous conservons le souvenir d'un enseignant et d'un éducateur constamment soucieux de discerner et développer les qualités de ceux dont il avait la responsabilité et de leur faire apprécier le savoir qui leur permettait de mieux vivre.

B. Carrel



Naissance

Les Infos du Belluard adressent leurs félicitations à Monsieur et Madame André Zamofing, heureux parents de Lara, née le 11 mai 1996.

A tous, à toutes, nos voeux les meilleurs pour d'excellentes vacances ! Qu'elles soient toniques, revigorantes et surtout ensoleillées !



3A M. Louis Despont

ADAMO Laura, BASILE Vincent, CHANMONGKHON Michel, CHAP Maline, CRAUSAZ Géraldine, DIAS André, ESTEVES Lupe, FRANCEY Sébastien, GUTTUSO Nunzio, JERONIMO Rui, LOMEL Emmanuel, LORENZO David, MATANO Lorena, RODRIGUES Sergio, SCIBOZ David, TIMOTEO Patricio, TITONE Maria Pia, VIDAL Vanessa, VOLERY Pascale, YERLY Chantal.

A toutes,

Nos sincères pour votre

Bon vent !
Bonne route !

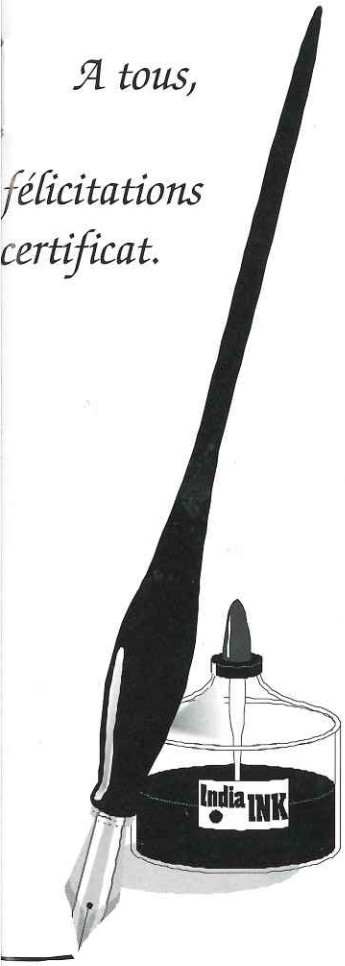


3L M. Jean Kirsch

ANSERMOT David, BLASER Aymeric, CAMPOS Paula Manuela, DESPONT Eve, DIMITRIEV Olivier, ESSAIED Sophyann, FAVRE Marco, GALEWICZ Maria, JOLISSAINT Alexandre, JOURDAM Céline, JULMY Nathalie, KALAN Semra, KRATTINGER Natacha, MARRO Grégoire, MARTI Didier, MARTINEZ Javier, MAURON Alexandra, NICOLET Julie, POCHON Amélia, TEIXEIRA Elisabete, TONELLA Olivia, VALLE Rebeca, ZAMOFING Yanneck.

A tous,

félicitations
certificat.





3H M. Theodor Kneuss

ADAMO Vladimir, ALVAREZ-MARINO Marcos, ANGELOZ Christine, AYER Julien, BADER Sébastian, BOSCO Nicola, CARDINALE Maria, DOUSSE Myriam, DUPRE Sébastien, EICHER Mélanie, GIURLEO Vito-Antonio, GUISOLAN Raphaël, JOHNER Sarah, LEHMANN Nadine, LINDER Natacha, LUZON Vanessa, MARGUET Coralie, MARRA Steve, MORARD Marie-Elisa, PAGE Séverine, RUMO Daniel, SCHNEUWLY Lionel, SKULTETY Christophe.



3G Mme Gertrude Aebischer

BRUGGISSER Benoît, CATILLAZ Aline, CERF Fabien, CHAPUIS Emmanuel, DROZ Damien, EQUEY Murielle, FELDER Valérie, GASSMANN Nathalie, GUILLAUME Julien, GUMY Anne, GUMY Christel, HAYMOZ Félicie, JECKER Aurore, MACHERET Jeanne, MERTL Carine, SCHAER Alexandre, TERRADILLOS Benoît, WANDELER Pierre-Antoine, YILDIZ Elvan, ZEHNDER Séverine.



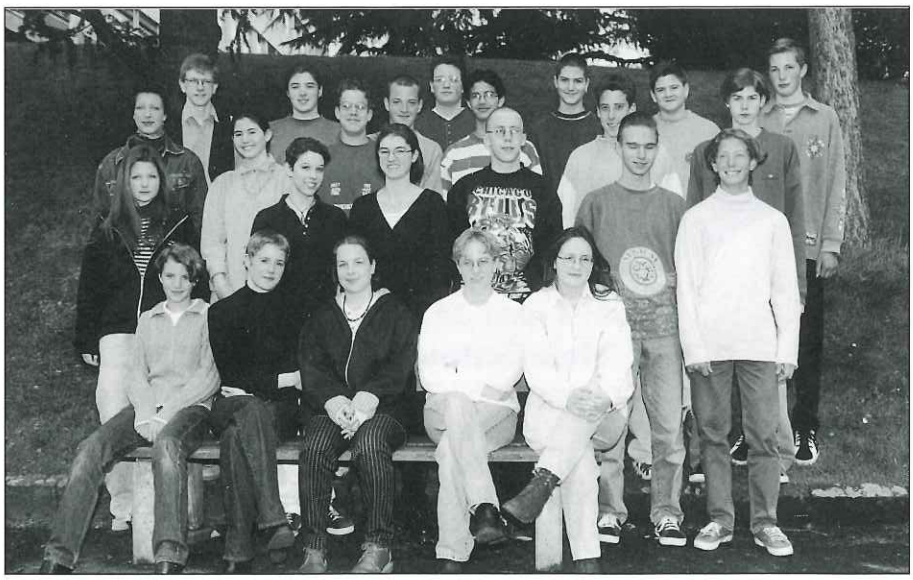
3B M. Jean-Marc Schweizer

ARCOVIO Catherine, BLATTNER Nathaniel, BORCHARD Boris, BULA Christelle, CARRARD Erol, DA SILVA Fatima, EGGER Jacques, GALLEY David, GENOUD Bernard, ISLAMI Besnik, MACCARIELLO Giovanni, MARCHON Ruth, MUELLENER Patricia, MÜLHAUSER Tatiana, MUSIC Mirsad, ROZAS Francisco, THOMET Katia, ZABANA Nana.

3C M. Jean-Maurice Rappaz

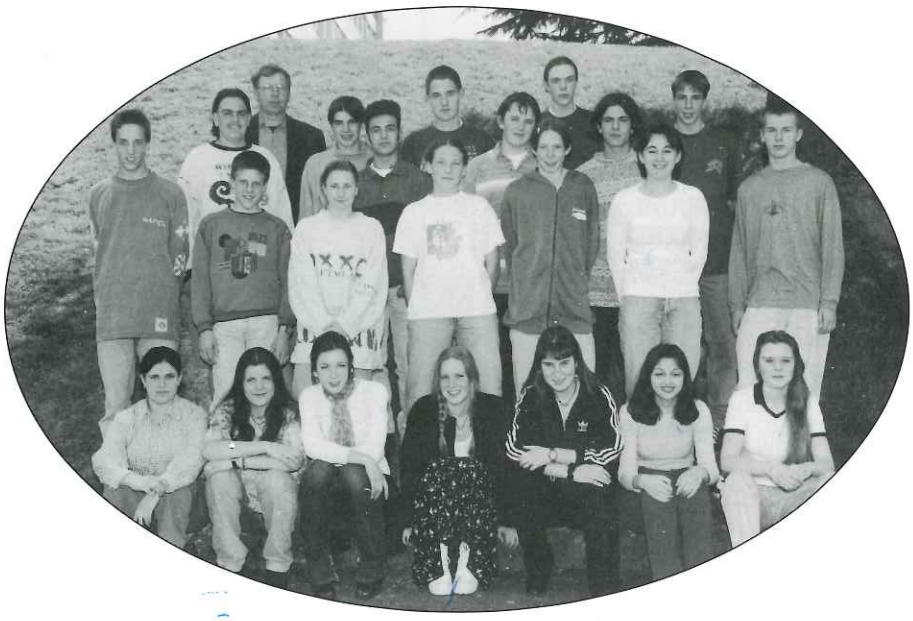
BAERISWYL Linda, BROCCOLO Antonio, BURGY Anita, CAVUSCENS Jérôme, CRAUSAZ Stéphanie, D'AGOSTINO Francesco, DE ALMEIDA Natalino, DUMAN Iclal, FACCIUTO Pasquale, GAUDERON Sophie, KARA-KOC Erika, KIZILDAG-LOPEZ Bora-Yvan, KLAISOM-RID Rataphol, LAMBERT Maude, MATIAS Gonçalo, NICAUD Pascal, PICCAND Sandra, PILECKI Siméon, SCIBOZ Christophe, SEGOVIA Eduardo, ULDRY Vanessa, VASQUEZ Béatrice, WIDMER Katherine.





3K M. Yves Schouwey

BERSET Gonzague, BOSSY Eric, BRAUNE Mélanie, CORPATAUX Mohamed, DAFFLON Jean-Nicolas, DE VITO Eugenio, DING Stéphane, EVANGELISTA Andreia, FRACHEBOUD Anne, GRUBER Vincent, LOEFFEL Michaël, MEYER Mélanie, MYF-TARI Laura, RHEME Martin, ROUBATY Didier, SCHEIDEG-GER Fabrice, SCHWALLER Patrick, TIERNY Laetitia, TIN-GUELY Léa, VIEVARD Sarah, WERRO Anne-Gaëlle, WYSS Pierre, ZUMWALD Stéphanie.



3F M. Louis Gisler

ADAMO Rosalia, BAGATTINI Christophe, BALMER Damien, CUENNET Muriel, CUENNET Steve, DESSARZIN Cyril, DOUGOUD Sophie, FALK David, FERRARI Sylvana, FERREIRA Susana, MANTEL David, MARGUET Eric, PAPA Gabriel, PETRESKA Biljana, RATCOVICI Elena, RUFFIEUX Daniel, SCHNEIDER Marie-Thérèse, SLADOVIC Gabriela, STEINAUER Pierre, THIERRIN Céline, ULDRY Steve, YAGCIBULUT Hasan.



2D M. Georges Schneuwly

AEBISCHER Carol, BRAZ Hortensia, CARREL Michel, KARATAY Gürkan, LA ROCCA Vittoria, PEREZ Vanessa, PERROULAZ Jean-Fabrice, SALIHI Nazmi, YATIK Hasan.

TENNIS ET SQUASH AGY

5 COURTS DE TENNIS COUVERTS
4 COURTS DE BADMINTON AMOVIBLES
5 COURTS DE SQUASH

TENNIS SHOP
Location de matériel

ÉCOLE DE TENNIS
Cours collectifs et privés — tél. 037 - 26 44 00

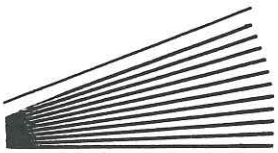
CLUB HOUSE
Restauration chaude et froide — tél. 037 - 26 44 06

SALON RENATO CENCI
Sauna – Solarium – Massages
Whirlpool (bain de bulles) — tél. 037 - 26 44 01

La direction du centre est assurée par M^me^ Catherine Emmenegger

Pour tous renseignements et réservations, de 8 h 30 à 20 h 30
TENNIS D'AGY SA
1763 Granges-Paccot / Fribourg
Tél. 037 - 26 44 00

Librairie Albert le Grand
Librairie générale



Rue du Temple 1
1701 Fribourg
Tél. (037) 24 01 47
Fax (037) 23 19 68

Boulangerie, Pâtisserie, Confiserie, Glacier de qualité



JEAN-MARC et PATRICIA SUARD

Rue Grimoux 14 — 037 - 22 35 15
1700 FRIBOURG
Rue de Romont 13 — 037 - 22 34 19

COPIEURS ET TÉLÉCOPIEURS
FAIGLE 24

nashuatec

Du copieur Copy-Boy
au copieur à zoom de 50 à 200 %
Recto-verso automatique
Agrafage
Système d'édition
Module couleur
Photocopieur 4 couleurs/digital/laser/fiery

Chaises et fauteuils de bureau DAUPHIN - Destructeurs de documents HSM

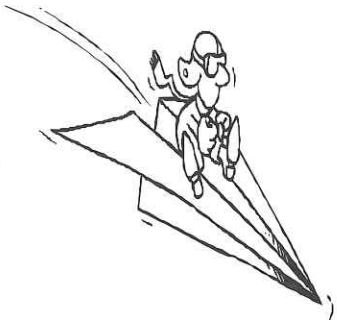
Service Technique 24 sur 24

René Faigle SA
Route des Arsenaux 15 - 1700 Fribourg - tél. 037/22.33.09 - fax 037/23.26.19



3D M. Marc Maillard

BARISNIKOV Ivan, BERGER Christelle, BERNARDO Véra, BERSET David, BERSET Michaël, BOURGEOIS Matthieu, CERQUEIRA Domingos, CRAUSAZ Michaël, EGGER Stéphanie, EMERY Sylvie, ETIENNE Raoul, FALK Olivier, GANDER John, GRANDJEAN Lucas, GURZELER Bruno, JUNGO Rachel, LAVADO Sylvia, MARGUET Isabelle, NUSSBAUMER Lucien, ÖTLES Halime, SCHILD Sandra, STADLER Delphine, REXHEPI Murat.

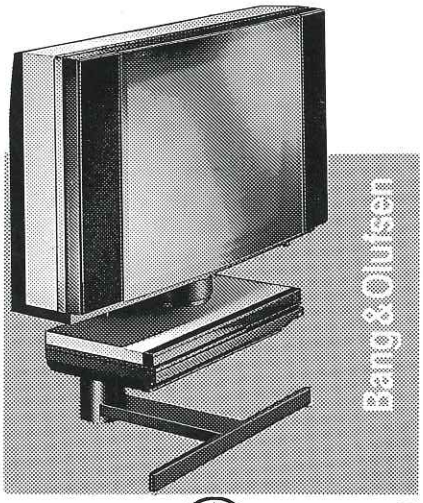




3E M. Francis Guillaume

BAKAJIKA Patrick, BASILE Nicole, BEAUD Didier, CESA Damien, DE SOUSA Marco, DUMAN Umut, GUISOLAN Céline, ISABEL Nadia, JENNY Catherine, JULMY Yannick, LOSEY Christian, MAIER Violaine, MÜLHAUSER Christian, NATIO Florence, NEUHAUS Christophe, NOWAK Marguerite, PEPE Mélanie, RAMALHO Mario, ROULIN Olivier, ROUSSEAU Cindy, SANCHEZ Laura, SCHORDERET Barbara, VAZQUEZ Pablo.

La meilleure image – de marque. Beovision LX 6000.



expert Kessler

Rte de Berne 28-30
1700 Fribourg
Tél. 037 / 28 21 45
Fax 037 / 28 30 08

MACHINES
ET MEUBLES
DE BUREAU

photocopivez

Agence officielle

olivetti

PHILIPPE VEZ

1630 BULLE
St-Denis 23
✆ 029 - 2 55 02

1700 FRIBOURG
Père-Girard 10
✆ 037 - 22 19 57

Jouez au football !

Ou, devenez arbitre, dès 16 ans : un sport, un loisir et quelques avantages.

Renseignements auprès de
l'AFF, CP 333, 1701 Fribourg
ou auprès d'un club



LE MONDE À PORTÉE DE MAIN AVEC LE COMPTE JEUNESSE MAGIC.

La vie est
plus marrante avec
le MAGIC Club.

Vite un compte Jeunesse SBS et vous voilà membre du MAGIC Club, le plus fun des clubs de jeunes! En exclusivité et gratuitement. Des informations? La SBS vous attend!

Succursale de ville :
rue de Romont 35
1701 Fribourg

Société de Banque Suisse
Une idée d'avance

Nouveau siège :
rte du Jura 37
1701 Fribourg

Des ponts vers l'apprentissage

Entre la scolarité obligatoire et le monde professionnel, se fait sentir la nécessité d'assurer une transition, que la situation économique a rendue encore plus difficile aujourd'hui que hier.

Depuis quelques années, notre système de formation par la voie d'apprentissage vit des changements aussi bien sur le plan fribourgeois que suisse. Relevons la création de la maturité professionnelle et la mise sur pied progressive d'une Haute Ecole Spécialisée (HES) de Suisse occidentale, sorte d'université des métiers à laquelle Fribourg participe.

Ces réformes tentent d'améliorer, dirons-nous, la partie supérieure du système de formation. Or, depuis quelque temps, on voit apparaître des lacunes et des dysfonctionnements à l'échelon inférieur du système. Un nombre grandissant de jeunes, en fin de scolarité obligatoire, quittant ou devant quitter le CO, ne trouvent pas de place d'apprentissage, souvent sans réelle solution de rechange ou de secours.

Globalement pourtant, le rapport entre l'offre et la demande de places d'apprentissage, dans le canton de Fribourg, ne s'est pas sensiblement modifié. Mais des conditions nouvelles, semble-t-il, rendent la situation plus difficile. On constate, en particulier, que le niveau d'exigences pour entrer en apprentissage s'est élevé.

Une situation économique plus précaire, des conditions de travail plus compétitives, mais aussi des exigences théoriques plus élevées pour réussir à l'école professionnelle sont autant de facteurs qui, semble-t-il, font réfléchir avant d'engager. On veut s'assurer que le jeune homme ou la jeune fille va réussir. Plus que par le passé, on va examiner attentivement les candidats, en regardant de près leur carnet scolaire, en recourant plus souvent aux tests d'aptitudes. Ceux et celles qui ne sont pas pourvus d'un bagage scolaire et linguistique suffisant ou qui ne démontrent pas une assez grande maturité voient leur chance d'engagement compromise.

Pour faire face à cette situation difficile, les milieux de la formation professionnelle du canton ont élaboré un projet appelé **«Des ponts vers l'apprentissage»**. Le projet a le mérite d'englober diverses solutions correspondant aux besoins particuliers des jeunes qui ne sont pas encore en mesure d'être admis en apprentissage.

Le projet prévoit la création ou l'extension de quatre types de structures dont les deux dernières seulement verront un début d'application dès cette année (restriction budgétaire oblige!) :

Le Cours d'intégration.
Pour les jeunes, en particulier ceux de langue étrangère, qui ne possèdent pas encore les connaissances linguistiques pour être admis en apprentissage.

La Formation pratique.
Pour les jeunes ayant fait une formation élémentaire ou jugée équivalente, afin de leur permettre de progresser dans leur profession et éventuellement d'obtenir le CFC.

Le «Werkjahr» (classe-atelier).
Il comprend 60% d'activité pratique et 40% d'activité scolaire. Principalement pour des jeunes ayant besoin d'un encadrement éducatif et qui n'ont pas encore été en mesure de faire un choix professionnel. Une classe-atelier d'une quinzaine de places s'ouvrira cet automne au centre du Foyer St-Etienne à Grolley.

Le Préapprentissage.
Pour des jeunes ayant déjà fait le choix d'un métier ou tout au moins d'un domaine professionnel mais qui ne possèdent pas encore suffisamment les connaissances de base pour suivre avec succès un apprentissage régulier. Le programme comporte aussi un mixage de théorie et de pratique mais déjà ici sur les lieux de l'école professionnelle et d'une entreprise.

Deux, voire trois classes de préapprentissage seront ouvertes cet automne à l'école professionnelle, pour autant que l'appel aux entreprises aboutisse! Car une condition d'entrée en préapprentissage (et non la moindre par les temps qui courent) est de trouver une place auprès d'un maître d'apprentissage.

Dans ce but et afin de fournir une aide aux candidats au préapprentissage, il a été convenu que les demandes soient adressées à l'Office cantonal de la formation professionnelle, si possible en passant par l'Office d'orientation de la région. Le Centre professionnel, comme les offices d'orientation, mettront les bouchées doubles pour être à l'écoute des jeunes intéressés et pour se faire l'intermédiaire auprès des entreprises.

Jacques Oeuvray,
conseiller en orientation,
Office du Belluard

Enquête sa
2ème volet

Dis-moi ce que tu consommes...

Depuis quelques années, l'éducation à la santé dans le cadre scolaire fait l'objet d'une attention accrue. C'est aussi le cas dans notre école, où cette approche revêt différentes formes au cours du cycle d'orientation. L'enquête, à laquelle nous avons procédé en janvier de cette année auprès d'un échantillon de deux cent élèves, tous âges, sexes et niveaux scolaires confondus, avait pour intention de mieux connaître les questions qui préoccupent les adolescents: idée qu'ils se font de leur santé, de leur bien-être, des relations tissées avec leurs camarades, de leur adolescence, du rapport qu'ils entretiennent avec l'école, de leur conception des loisirs,... L'édition de mars «des Infos» présentait la première partie des résultats de cette enquête (voir encadré ci-dessous). La deuxième partie des questions était plus directement consacrée aux diverses dépendances et à la consommation de produits tels que la fumée, l'alcool ou la drogue. Qu'en pensaient les élèves ? Leur est-il arrivé d'en consommer ? Et si oui, en quelle quantité ? Les questions relatives aux drogues n'ont été posées qu'aux plus grands élèves.

Ce sondage préserve l'anonymat de chacun et respecte la sphère familiale. Les données recueillies serviront, le cas échéant, à envisager des mesures ou des actions tendant à améliorer, dans un but préventif surtout, l'encadrement de tous les élèves, en particulier de celles et ceux qui méritent une attention plus soutenue de notre part. Ces résultats seront également analysés en détail par les deux maîtres de l'école qui, dès cet automne, fonctionneront comme médiateurs scolaires. Nos remerciements réitérés au maître responsable des questions hygiène-santé et aux professeurs qui ont apporté leur aide pour le dépouillement des résultats.

Observations tirées de la première série de questions

200 élèves interrogés tous âges, sexes, niveaux et degrés scolaires confondus

Sentiment de bien-être, confiance en soi, préoccupations personnelles, santé :

Les élèves ont généralement confiance en eux; ils se considèrent en bonne santé et plutôt heureux. Lorsqu'ils rencontrent des difficultés, ils préfèrent en parler et trouvent la plupart du temps quelqu'un à qui s'adresser. Leurs préoccupations ou leurs soucis, c'est d'abord au niveau d'un manque de clarté dans leurs sentiments qu'ils les ressentent. Plus du cinquième des élèves interrogés disent même ne pas *être* comme ils aimeraient. Dans l'ordre des priorités viennent également les difficultés scolaires.

Des différences assez nettes apparaissent entre filles et garçons : ces derniers seraient-ils moins clairvoyants ou tout simplement moins introspectifs que leurs camarades féminins ?

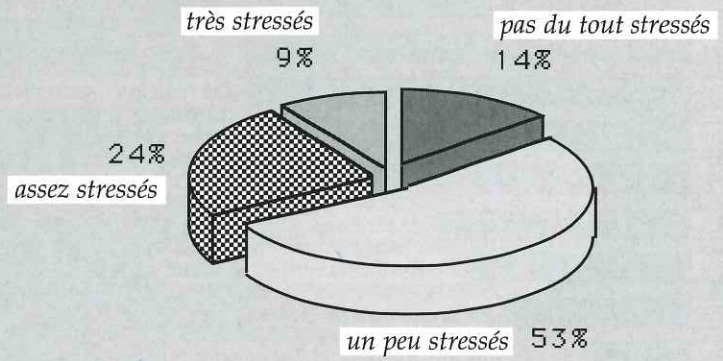
Quelques thèmes de la sphère familiale :

L'élève «standard» fréquentant notre école dispose d'une somme d'argent hebdomadaire que l'on peut considérer comme faible à raisonnable, qu'il pratique au moins une fois par semaine une activité sportive en dehors de l'école, qu'il ne dort pas tout son soûl, une à deux heures supplémentaires feraient bien l'affaire, qu'il ne sort pas très fréquemment le soir en ville, quoique... et que la télévision a toujours autant d'emprise sur lui. A son âge, son ou sa meilleure amie compte autant que sa mère s'il entend lui confier des soucis causés par un problème survenant au sein de la famille. Et parfois, il n'en parle à personne. Les comportements particuliers affichés par certains élèves, dont le nombre est heureusement limité, laissent cependant songeurs.



Troisième partie : quelques thèmes liés à l'activité scolaire

Te sens-tu stressé(e) par le travail scolaire, c'est-à-dire qu'il te donne beaucoup de soucis ?

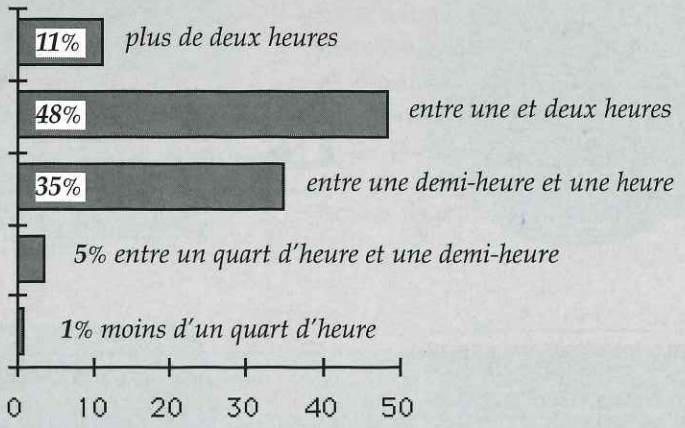


Cette année-ci, que penses-tu de l'école ?

Plus ***des trois quarts des élèves disent apprécier l'école.*** Eh oui, vous avez bien lu les trois quarts ! 68 % l'*aiment assez* et 9 % avouent même l'*aimer beaucoup*. Que l'on se rassure, l'enquête n'était pas téléguidée et les réponses aux questions nullement imposées aux participants. Ce résultat qui, il est vrai, nous réjouit, est toutefois nuancé par 18,5 % des élèves qui n'*aime pas beaucoup* l'école et par 3,5 % d'entre eux, soit 7 élèves sur 200, qui ne l'*aiment pas du tout...*



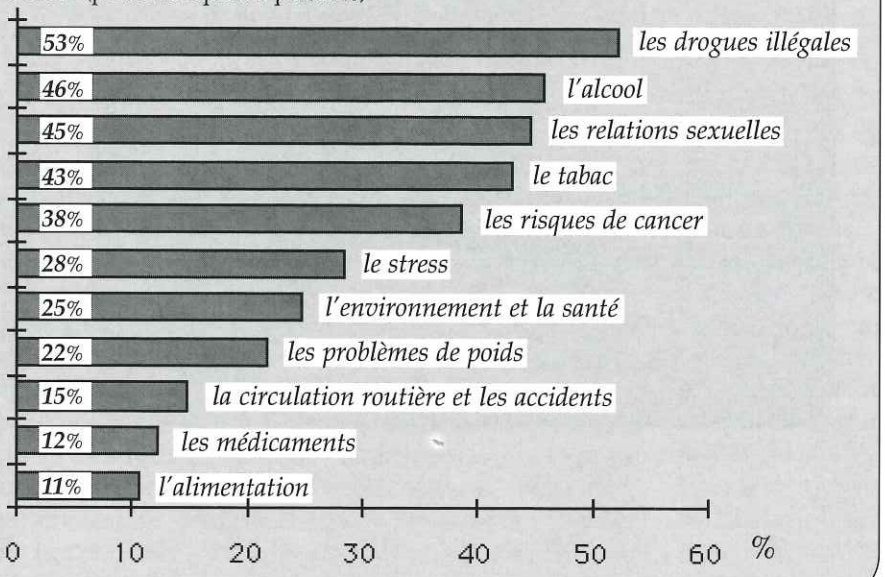
D'habitude, combien de temps passes-tu par jour à faire tes devoirs ?



Filles, garçons, des différences...

Les filles se distinguent assez nettement des garçons en ce qui concerne les tâches scolaires. Elles sont presque 70 % à travailler plus d'une heure par jour contre seulement 51 % des garçons. A l'inverse, seul 28 % des filles disent travailler entre une demi-heure et une heure contre 42 % des garçons. Il en est de même du stress causé par l'école : 40 % des filles se sentent assez voire très stressées contre 25 % des garçons. A l'opposé, 17 % de ceux-ci estiment n'être pas du tout stressés contre 10% des filles.
On ne relève par contre aucune différence significative dans l'appréciation de l'école par les filles et les garçons. En nombre presque identique ils et elles se retrouvent à défeuiller les pétales de la marguerite «Je l'aime beaucoup, assez, pas beaucoup, pas du tout». Un petit plus pour les filles qui sont 11.5 % à aimer beaucoup l'école contre 7 % des garçons.

Sur lequel ou lesquels de ces sujets aimerais-tu être informé(e) ou mieux informé(e) ? Coche les sujets qui t'intéressent. (plusieurs réponses possibles)



Filles et garçons fixent leur priorité sur les mêmes questions : drogues illégales, relations sexuelles, alcool, tabac et risques de cancer sont cochés à peu près de manière semblable, même si ce n'est pas tout à fait dans le même ordre. Ce qui diffère considérablement, par contre, est le fait que seuls 35% des garçons souhaitent des informations supplémentaires contre 60% des filles ! Soit les garçons estiment en savoir assez, soit ils manifestent nettement moins d'intérêt ou de curiosité pour ces questions.

La circulation routière passionne 22% des garçons, mais n'intéresse que le 8% des filles ! A l'inverse, les problèmes de poids interpellent 33% des filles contre 12% des garçons. A égalité, ils manifestent leur curiosité pour les questions liées au stress, à l'environnement et à la santé, mais cela ne représente que le quart des élèves interrogés.

Quatrième partie : la consommation d'alcool



As-tu déjà bu de l'alcool (bières, vin cidre ou des alcools forts)?

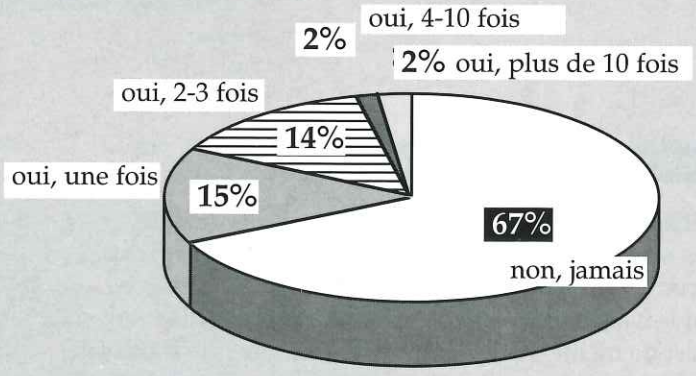
72% des jeunes (65% des filles, 79% des garçons) de 13 à 16 ans ont déjà consommé de l'alcool.

Etonnamment, aucune différence significative ne distingue les élèves de 1re, de 2e ou de 3e année.

Un quart des élèves interrogés, soit 50, disent n'avoir jamais bu d'alcool. Ils se répartissent également de manière identique selon les 3 ans du CO.

5% ne savent pas.

As-tu déjà été vraiment saoul(e) ?



Parmi les deux-tiers des jeunes qui n'ont - heureusement - aucune expérience d'un excès d'alcool, les élèves de 1re, de 2e ou de 3e année se retrouvent en proportion à peu près égale. 64 filles et garçons signalent avoir déjà connu une telle expérience; aucune différence ne les distingue véritablement.

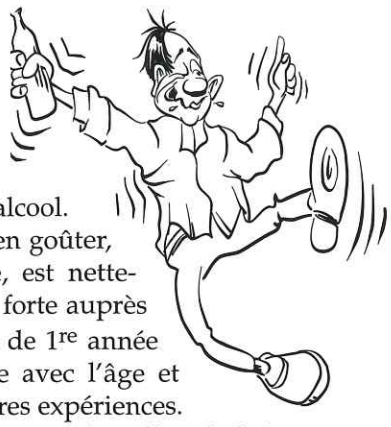
Combien de fois prends-tu des boissons alcooliques ?

	chaque jour	chaque semaine mais pas chaque jour	chaque mois mais pas chaque semaine	moins d'une fois par mois	jamais
bière	0	17	25	47	103
vin	0	5	10	43	134
cidre	0	3	6	17	154
liqueurs	0	4	6	32	138
apéritifs	0	6	16	51	114

Si tu as déjà bu de l'alcool, explique pour quelles raisons, s'il te plaît. (plusieurs réponses possibles)

- 47% j'en bois dans les grandes occasions
- 40% j'ai envie de goûter
- 13% les amis avec qui je suis en boivent
- 10% j'aime le goût de l'alcool
- 7% pour une autre raison
- 6% j'aime les effets de l'alcool
- 3% à mon âge c'est autorisé
- 3% je me sens mieux lorsque j'en bois
- 1.5% dans ma famille c'est une habitude
- 25% je n'ai jamais bu d'alcool

Ce sont surtout les grandes occasions, anniversaire, nouvel-an, qui incitent garçons et filles, jeunes et moins jeunes, dans des proportions assez semblables, à boire de l'alcool. L'envie d'en goûter, par contre, est nettement plus forte auprès des élèves de 1re année et diminue avec l'âge et les premières expériences. Ceux qui aiment les effets de l'alcool et ceux qui disent se sentir mieux, lorsqu'ils en boivent, représentent tout



de même 18 élèves sur 200.
Parmi les jeunes qui ne prennent pas d'alcool généralement, voir ci-contre, 95 estiment que c'est mauvais pour la santé et 65 n'en aiment pas le goût. Les garçons sont plus nombreux à défendre ces opinions que les filles.

Si tu ne bois pas d'alcool généralement, explique pour quelles raisons s'il te plaît. (plusieurs réponses possibles)

- 48% c'est mauvais pour la santé
- 33% je n'aime pas le goût de l'alcool
- 26% je suis trop jeune
- 23% je ne veux pas être saoul
- 22% mes parents me le déconseillent
- 10% c'est trop cher
- 10% pour d'autres raisons...
- 5% je n'en ai jamais eu l'occasion
- 3% c'est interdit
- 5% je bois assez souvent de l'alcool

Cinquième partie : la consommation de tabac

OUI 62% **NON 38%**

As-tu déjà fumé du tabac ?

Filles, garçons : aucune différence

1re année :	53% oui	47% non
2e année :	66% oui	34% non
3e année :	67% oui	33% non



Est-ce que tu fumes ?

- chaque jour — **15**%, soit 29 élèves
- au moins une fois par semaine — **8**%, soit 16 élèves
- moins d'une fois par semaine — **10**%, soit 20 élèves
- je ne fume jamais — **67**%, soit 133 élèves

Si tu as déjà fumé, explique pour quelles raisons, s'il te plaît. (plusieurs réponses possibles)

32%	j'ai envie de goûter
20%	ça me détend
17%	mes ami(e)s fument
16%	j'aime le goût du tabac
7%	je n'arrive pas à arrêter de fumer
6%	on fume dans ma famille
6%	les gens fument dans les endroits où je vais
3%	j'ai l'âge de fumer
1.5%	j'aime l'air que ça me donne
41%	je ne fume jamais

En général, combien de cigarettes fumes-tu en une semaine ?

1 à 2	148 élèves
3 à 5	15 élèves
6 à 10	12 élèves
11 à 15	3 élèves
16 à 20	9 élèves
21 à 25	2 élèves
26 à 30	6 élèves
plus de 31	7 élèves

Si tu ne fumes pas généralement, explique pour quelles raisons.

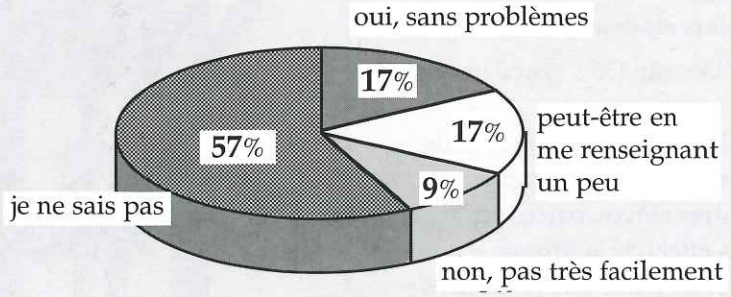
(plusieurs réponses possibles)

67%	c'est mauvais pour la santé
30%	mes parents me le déconseillent
28%	je fais du sport
27%	je n'aime pas le goût
23%	c'est trop cher
21%	je suis trop jeune
13%	personne ne fume dans ma famille
11%	pour une autre raison
3%	je n'en ai pas l'occasion
10%	je fume assez souvent

Sixième partie : questions relatives aux drogues

Seul(e)s les filles et les garçons des classes de 2e et de 3e années ont été interrogé(e)s sur ce sujet. Ils représentent 137 élèves des différents niveaux scolaires.

Saurais-tu te procurer facilement de la drogue près d'où tu vis (maison, école, lieux de loisirs, etc) ?

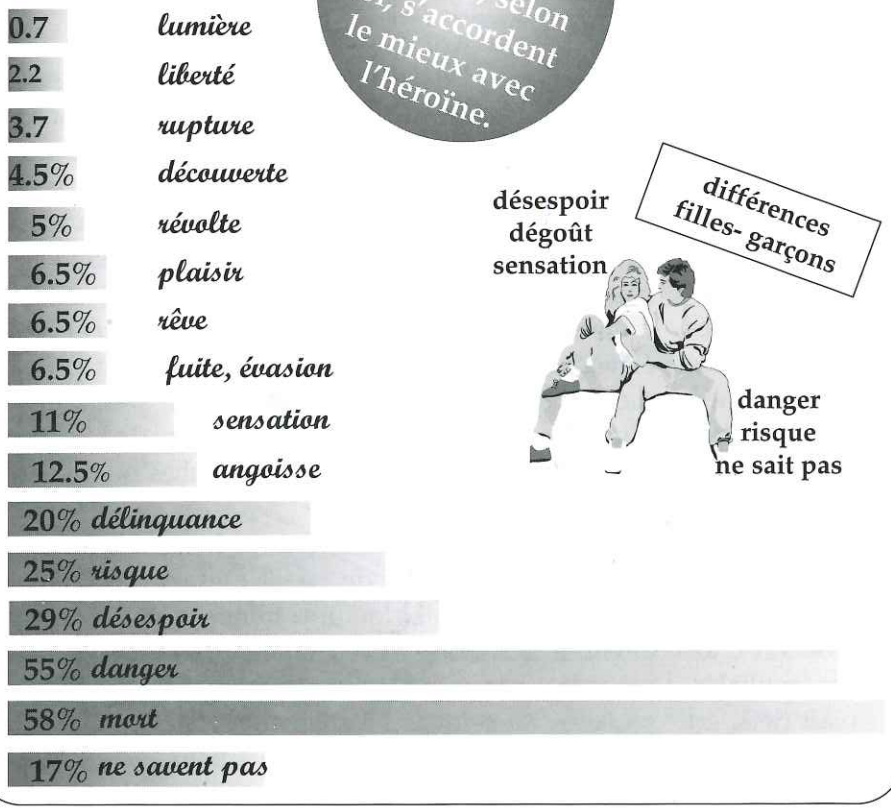


Trouver du haschich ne pose apparemment pas grand problème au tiers des élèves, soit à 46 sur 137. Aucune différence ne distingue filles et garçons, élèves de 2e ou de 3e.

As-tu déjà pris un ou plusieurs de ces produits dans ta vie ?

	jamais	*1 fois*	*plusieurs fois*	*souvent*	*je ne connais pas*
• joint, shit, haschich	73%	10%	6%	2%	9%
• ecstasy	82%	0.7%	0.7%	-	16.6%
• stimulants	83%	-	1.4%	-	15.6%
• héroïne, opium	90%	-	-	-	10%
• cocaïne, coke	90.3%	0.7%	-	-	9%
• colle, solvant	86.7%	1.4%	-	-	11.9%

Parmi ces différents mots, choisis les trois qui, selon toi, s'accordent le mieux avec l'héroïne.



Et dans les 12 derniers mois, as-tu pris du haschich ?

jamais	**78.5%**
1 fois	**6.6%**
plusieurs fois	**5.2%**
souvent	**1.5%**

8.2% ne connaissent pas ces produits.

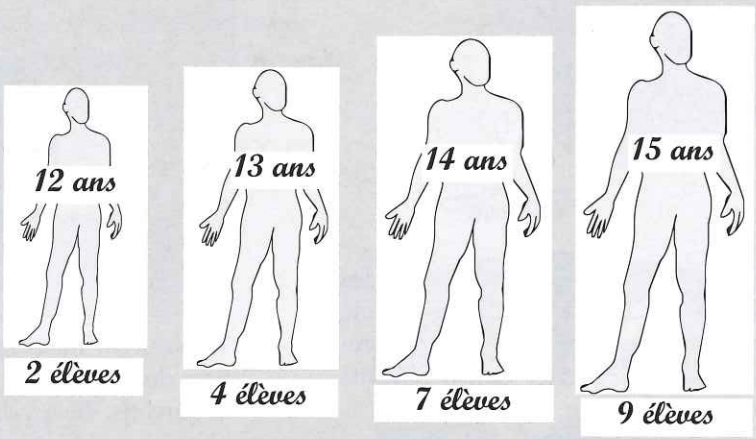
La consommation d'autres substances ne concerne que très peu de jeunes : un signale avoir pris de l'ecstasy plusieurs fois et deux autres des stimulants, plusieurs fois également.

Si tu as déjà pris de la drogue, explique pour quelles raisons.
(Plusieurs réponses possibles)

15 élèves sur 136 : parce que j'avais envie d'essayer;
6 élèves : parce que mes amis prennent de la drogue,
6 autres élèves: parce que j'aime les effets de la drogue,
5 élèves: parce que je me sens mieux lorsque j'en prends.

104 él. sur 136, soit 76% des élèves interrogés ne prennent jamais de drogue.

Si tu as déjà consommé de la drogue, quel âge avais-tu lors de ta première expérience ?



Si tu ne prends pas de drogue, explique pour quelles raisons.
(Plusieurs réponses possibles)

- C'est mauvais pour la santé 72%
- C'est trop cher 31%
- Je n'aime pas les effets 24%
- Je risque de ne plus pouvoir m'en passer : 46%
- C'est interdit par la loi 31%
- Je n'en ai jamais eu l'occasion 18%
- Pour d'autres raisons, personnelles 14%
- Mes parents me le déconseillent ou me l'interdisent
- Ça peut changer mon caractère 32%
- Je prends régulièrement de la drogue 1.5%

En conclusion :

L'angle de vue de ce sondage, choisi relativement ouvert, a permis de s'intéresser à la manière dont les élèves du CO vivent leur adolescence, leur santé et leur scolarité sans trop focaliser l'attention uniquement sur la toxicomanie et la consommation de produits excitants.

Comme le rappellent les informations tirées de la première série de questions, voir p. 26, la majorité des adolescents traversent cette période de leur existence tout à fait normalement. Avec son lot de problèmes, certes, mais en ayant généralement quelqu'un à qui se confier, auprès de qui chercher une aide. Ils manifestent un intérêt certain pour les produits qui leur sont interdits; au même titre, ils s'interrogent sur le domaine de la sexualité et sur les risques de maladie grave, comme le cancer.

Pour le plus grand nombre, la consommation d'alcool reste folklorique : elle est liée aux fêtes familiales, contrairement à la fumée qui, on le savait déjà, est très répandue. Un cinquième des élèves prétend même que fumer les détend, et 16%, qu'ils aiment le goût du tabac. Difficile de ne point y voir une accoutumance déjà bien installée. Les conséquences pour la santé, l'avis des parents et la pratique d'un sport, cependant, invitent de nombreux adolescents à plus de sagesse. La consommation de drogue reste l'apanage d'une faible minorité. Par le recoupement des différentes questions, on peut estimer que sur les 136 élèves de 2e et 3e interrogés, 12 à 15 % ont pris au moins une fois de la drogue et que 6 à 7 % en ont pris plusieurs fois. Il s'agit presque toujours de haschich. L'ecstasy est très peu connue, les colles ou solvants respirés également.

Si les résultats de ce sondage sont dans l'ensemble rassurants sur l'état de santé des élèves, il n'en demeure pas moins qu'une minorité nécessite une attention soutenue des parents et de l'école. La présence bienvenue, dès l'automne, de deux médiateurs scolaires au sein de l'établissement trouve là, s'il le fallait, une justification supplémentaire.

L. Gurtner

Notre sélection est faite

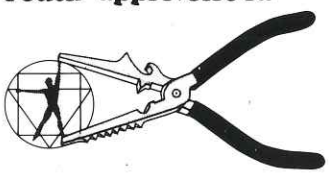
Mais seulement pour la saison actuelle. Parce que plusieurs fois par année nous procédons à certains changements de style. Ça justifie de nous suivre attentivement. Et si cela se trouve, nous venons précisément d'acheter votre «préféré»!

Pfister Meubles

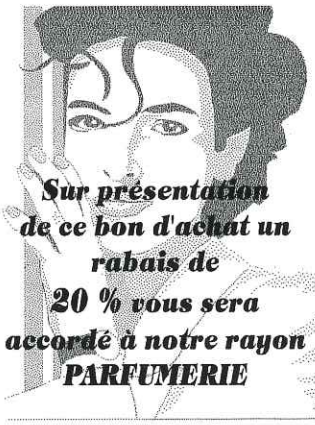
L'engagement, ça nous connaît aussi

Votre spécialiste en activités créatrices et manuelles
(magasin - salle de cours - atelier - bibliothèque)

l'outil apprivoisé sa



Rue André Piller 33b
Zone Industrielle 3
1762 GIVISIEZ
Tél. 037/ 26 51 15
Fax 037/ 26 51 85

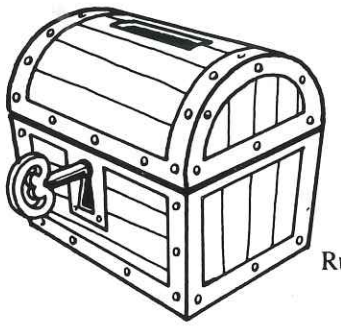


Sur présentation de ce bon d'achat un rabais de 20 % vous sera accordé à notre rayon PARFUMERIE

PARFUMERIE LE CAPITOLE
FRIBOURG, VIS-À-VIS DE LA GARE
TÉLÉPHONE 037 23 11 80
MARLY, LES NOUVELLES GALERIES
TÉLÉPHONE 037 46 26 12

20%

PARFUMERIE CENTRALE
FRIBOURG, HAUT DE LA RUE DE LAUSANNE
TÉLÉPHONE 037 22 30 91



Votre banque régionale — **pour toutes vos opérations bancaires**

CEV

CAISSE D'ÉPARGNE DE LA VILLE DE FRIBOURG
Rue du Criblet 1 - 1701 Fribourg -Tél. 037/23 14 01

L'allemand sous forme de conte

Le chapitre 31, de notre livre d'allemand, a pour sujet le conte; cette année, j'ai repris, sous une forme légèrement différente, un travail que j'avais déjà pratiqué il y a quelques années. Nous avons d'abord étudié la structure du conte. Ensuite, par groupe de quatre, les élèves ont élaboré un plan respectant les éléments essentiels du conte. Enfin, ils ont rédigé individuellement un nouveau conte, qu'ils étaient libres d'illustrer à leur goût. L'expérience aidant, le résultat était réjouissant et je vous présente ci-dessous un échantillon. Sur vingt travaux, une dizaine étaient d'une qualité comparable. G. Aebischer

Arm oder reich

Es war einmal in der Mitte eines wilden Tals und weit von allen Dörfern entfernt ein sehr schöner Prinz. Er lebte allein aber glücklich, weil er die Natur, das Land und die Tiere gern hatte. Der Prinz besass ein altes, grosses und hübsches Haus mit vielen Fenstern und einem Balkon. Ein kleiner Garten in dem bunte Blumen, Bäume und weiches Gras wuchsen, umringte das Haus. Der Prinz musste nicht arbeiten, weil der König, sein Vater, ihm jeden Monat Geld gab, damit er Nahrung, Bücher und Kleider kaufen konnte.

An einem sonnigen Frühlingsmorgen beschloss der Prinz, dass er nicht in dieser Situation bleiben wollte : "Ich muss Reichtum und Macht haben, um die reichste und hübscheste Prinzessin des Landes zu heiraten", dachte der Prinz. Er wollte auch Kinder und ein Schloss. Aber wie ?

Zum Glück kam in einer stürmischen Nacht ein Zauberer zum Prinzen. Weil das Wetter sehr schlecht war, gab der Prinz dem Zauberer ein Bett und Essen. Um ihm zu danken, schickte ihm der Zauberer eine magische Feder. Der Zauberer erklärte ihm, dass er die Feder unter sein Bett legen sollte.

In der folgenden Nacht machte der Prinz, was der Zauberer gesagt hatte. Während der ganzen Nacht hörte man den Lärm der Geldstücke, die sich unter dem Bett aufhäuften. Am Morgen wachte der Prinz reich, mit einem kolossalen Vermögen, auf.

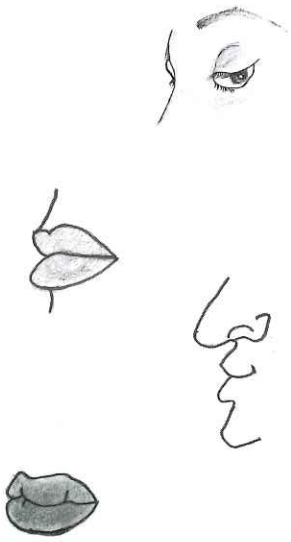
Pauvre ou riche

Il était une fois, dans une vallée sauvage, éloigné de toute habitation, un très beau prince. Il vivait seul mais heureux, parce qu'il aimait la nature, le pays et les animaux. Le prince possédait une grande, vieille et jolie maison avec beaucoup de fenêtres et un balcon. Un petit jardin où poussaient des fleur, des arbres et un doux gazon entouraient la maison. Le prince n'avait pas besoin de travailler parce que le roi, son père, lui donnait chaque mois de l'argent afin qu'il puisse acheter de la nourriture, des livres et des habits.

Un beau matin de printemps ensoleillé le prince décida qu'il ne voulait point rester dans cette situation: "Je dois obtenir des richesses et du pouvoir pour épouser la plus riche et la plus jolie princesse du pays", pensa-t-il. Il désirait également des enfants et un château. Mais comment y parvenir ?

Par chance, durant une nuit de tempête, arriva chez le prince, un magicien.
Comme le temps était très mauvais, le prince offrit au magicien un lit et un repas. Afin de le remercier le magicien lui envoya une plume magique. Le magicien lui expliqua qu'il devait poser la plume sous son lit.

La nuit suivante, le prince fit ce que le magicien lui avait dit. Durant toute la nuit, il entendait le bruit des pièces de monnaie qui s'accumulaient sous son lit. Le matin le prince se réveilla, riche d'une fortune colossale.



Aurélie Wako, 3B

Jetzt konnte er alles kaufen, was er wollte. Erstens schaffte er ein wunderbares und riesiges Schloss an. Der Prinz eröffnete in der Stadt auch viele Geschäfte. Er verkaufte Kleider und Zauberdinge. Sechs Monate später war der Prinz die reichste Person der Welt. Endlich ging er zur Prinzessin, um sie zu heiraten. Ihre Hochzeit wurde sofort gefeiert. Aber am Abend, zerstörte ein Zyclone, ausgelöst von einem eifersüchtigen Hexenmeister, das ganze Vermögen des Prinzen.

Am folgenden Tag irrte der Prinz hoffnungslos in der Stadt herum. Plötzlich traf er eine arme aber hübsche Bäuerin. Der Prinz verliebte sich sofort in das junge Mädchen. Sie vermählten sich und wohnten in dem ersten Haus des Prinzen. Sie hatten viele Kinder, lebten sehr lange glücklich, ohne Macht und ohne Reichtum.

Qui totum vult, totumperdit

Maintenant il pouvait acheter tout ce qu'il désirait. Pour commencer, il acheta un magnifique et énorme château. Il ouvrit beaucoup de magasins en ville. Il vendait des habits et des objets magiques. Six mois plus tard, le prince était l'homme le plus riche du monde. Enfin il alla chez la princesse pour l'épouser. Le mariage fut immédiatement célébré. Mais, un soir, un cyclone, déchaîné par un sorcier jaloux, anéantit toute la fortune du prince.

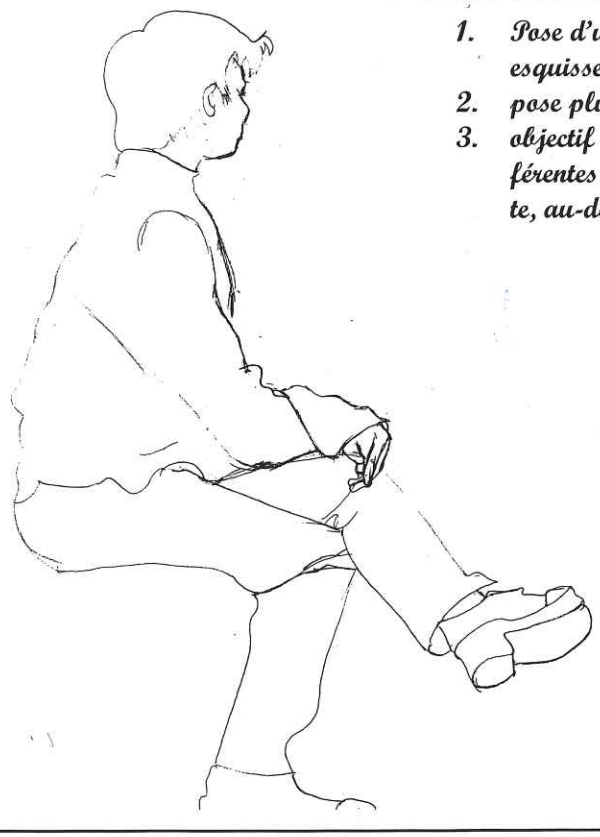
Le jour suivant, le prince errait, désespéré, dans la ville. Tout à coup il rencontra une pauvre mais jolie paysanne. Le prince tomba immédiatement amoureux de la jeune fille. Ils se marièrent et vécurent dans la première maison du prince. Ils eurent beaucoup d'enfants, vécurent longtemps heureux, sans pouvoir et sans richesses.

Qui totum vult, totumperdit

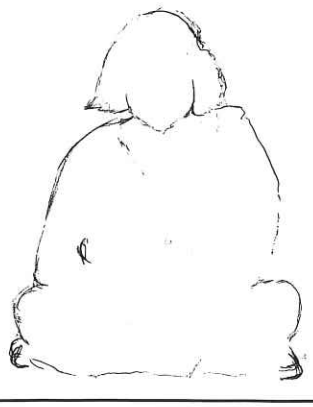
Jeanne Macheret 3G

Travail sur les proportions du corps humain.

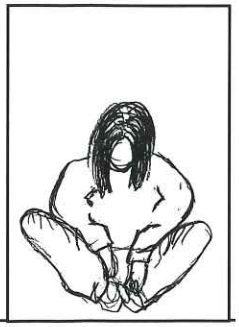
1. *Pose d'un élève face à la classe, observation de courte durée, esquisse rapide effectuée en 2 à 3 minutes;*
2. *pose plus longue, dessin plus élaboré, durée 7 à 8 minutes;*
3. *objectif final : découpage-collage qui met en évidence les différentes parties du corps et dégage l'essentiel de la silhouette, au-delà des détails (voir également en page 42).*



Alexandra Mauron, 3L



Mélanie Meyer, 3K



Steve Cuennet, 3F

Concours «Jeunes reporters» de la revue L'Hebdo

Comment se porte la mode ?

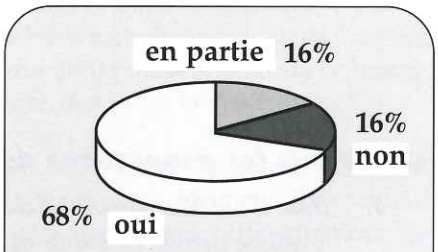
Lorsque vous vous habillez, vous le faites en fonction de la saison, du temps, de votre humeur et de vos goûts, mais aussi en fonction de la mode qui n'existerait pas sans des personnes toutes simples comme le styliste, le couturier et bien d'autres encore...

Haute couture, prêt à porter et mode : quelle différence ?

La mode, qui est plutôt difficile à définir, préoccupe bien des gens. C'est un phénomène bien particulier, surtout à cause de son caractère passager. Elle change près de deux fois par an et ne dure en général pas plus d'une saison.
Naturellement, on ne peut pas nier l'influence des vêtements sur notre bien-être, mais la mode, qui règle la forme des vêtements, détermine plus largement ce qui nous plaît ou non.
Au 18e siècle, la mode devient le fief de quelques créateurs: chaque robe est une pièce unique. Ces grands couturiers qui créent et présentent des modèles à chaque saison, constituent la **Haute couture**.
Puis, Charles Frédéric Worth, couturier français, créera le premier ses modèles en vue de leur industrialisation et présentera, le premier, des collections sur mannequins vivants. La mode, qui fut longtemps le privilège d'une classe fortunée, a été vulgarisée grâce à la création du **prêt-à-porter**.
Le prêt-à-porter, que l'on appelle parfois confection, est un vêtement exécuté en série, sur des mesures normalisées (du 38-40 au 48 et même au 50). Dans certaines boutiques, on peut l'adapter, grâce aux retouches, à la taille exacte du client.

Suivez-vous la mode?

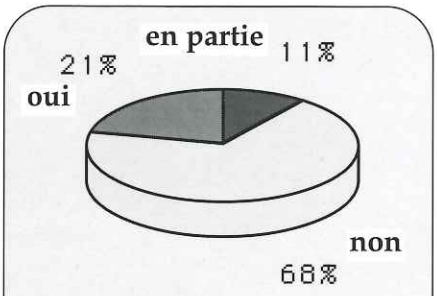
Dans l'ensemble, il y a peu de différences entre hommes et femmes; ne vous en étonnez pas, mais monsieur veille autant que madame à être à la mode... Du côté des âges, plus les années passent, moins l'on fait attention à la mode. En effet, les personnes plus âgées suivront plutôt leurs propres goûts.
Mais en règle générale, la mode nous dirige. Eh oui! Bien rares sont les femmes qui, aujourd'hui encore, portent de longues robes à crinoline et vous ne trouverez plus beaucoup d'hommes en robes blanches chaussant des sandalettes, à la manière de Jules César...



Suivez-vous la mode ?

Regrettez-vous la mode de certaines années ?

La mode des anciennes années est bel et bien terminée. Est-ce une bonne chose ? A chacun son avis. Les adeptes des cheveux longs et des pattes d'éléphant regretteront les tendances hippies, ceux qui tombaient sous le charme des jupettes du rock'n roll donneraient tout pour se retrouver à cette époque, sans oublier les amoureux des longues robes à traîne du Moyen-Age. Cependant les personnes appréciant les anciennes modes sont peu nombreuses. Mais qu'elles se rassurent : la mode de demain leur correspondra peut-être...



Regrettez-vous la mode de certaines années?

Une mode : plusieurs métiers !

Quand on regarde un défilé ou que l'on contemple les vitrines des grands magasins, on ne s'imagine pas qu'il faut tant de temps pour créer ces vêtements magiques et magnifiques. Derrière cet aspect banal de la création, à part GAULTIER, DIOR, CACHAREL et bien d'autres encore, des milliers de gens travaillent comme des forcenés...
L'habit, avant d'être porté, passe entre mille et une mains expertes.
Cela part de l'idée du styliste qui dessine avec dextérité un croquis.

Eh toi ! Dessine-moi un vêtement.

Parmi les personnes qui travaillent dans la mode, voici celle qui est à la base de tout : le styliste. En effet, sans lui, nos vêtements n'auraient aucun intérêt esthétique.
Le ou la styliste a pour rôle de créer le vêtement, c'est-à-dire le dessiner, choisir sa forme, le tissu et les couleurs.
De nos jours, le métier de styliste

ers»

est difficile. Eh oui! Il ne suffit pas de claquer des doigts pour obtenir des vêtements, mais il faut faire preuve d'imagination, d'originalité et même d'audace pour arriver au sommet.

«Si le styliste veut avoir un avenir sûr, il lui est conseillé de ne pas se lancer tête baissée dans le métier, mais, au contraire, de fréquenter des écoles en se fixant un but» affirme Caroline Gamba, styliste. Cette jeune créatrice, qui a suivi diverses écoles puis un stage chez Dior, a concrétisé ce métier en ouvrant son propre magasin. Cela nous montre que, dans certains cas, être styliste ne signifie pas uniquement dessiner des vêtements, mais aussi les confectionner.

Cependant, tous les stylistes ne sont pas indépendants. En effet, certains travaillent dans des entreprises où les délais se succèdent sans cesse, ce qui rend ce métier astreignant.

Faufilage, zig-zag, ourlet...



Le couturier s'occupe de la commande et de la coupe du tissu; il dessine les patrons et surtout coud les pièces du vêtement ensemble. C'est dans ses mains que le vêtement prend forme.

Pour être couturier, il ne faut pas être maladroit. En effet, ce métier demande de l'agilité, de la patience, de la persévérance, du sens pratique, un bon coup d'oeil et un sens des proportions.

Le couturier suit en général un apprentissage. Il travaille le plus souvent en atelier, mais il peut également exercer son métier à domici-



le ou dans des boutiques. Le couturier réalise les idées des stylistes mais il confectionne aussi des vêtements sur mesure, au désir des clients.

Un métier de singe

Quelle jeune fille n'a pas rêvé un jour de ressembler à Claudia Schiffer ou à Cindy Crawford ? Il faut aussi penser aux jeunes hommes qui, eux aussi, doivent espérer pouvoir ressembler à Werner Schreyer. Tel est notre idéal mais la nature en a décidé autrement, car il faut avoir un corps de bête pour y parvenir. Tout d'abord, ressembler à une girafe, car un mannequin doit mesurer entre 1m70 et 1m80; avoir une taille de guêpe est nécessaire car les tailles de confection se situent entre 36 et 38. Il faut avoir un physique de biche, élégant et plaisant, une démarche de gazelle et avoir le sens du rythme. Chez les grands mannequins, la connaissance des langues est importante.

Il faut être apte à se plier à des régimes draconiens et à supporter les décalages horaires. Mais le rôle des mannequins est sérieux : il doivent mettre en valeur les vêtements qu'ils portent, sourire même dans les pires circonstances... Ce métier aux apparences de rêve doit être commencé dès le plus jeune âge. Le proverbe des mannequins est *«il faut souffrir pour être belle»* et, contrairement à ce que l'on pense, les mannequins de chez nous ne peuvent pas vivre uniquement de cette activité. Elles exercent divers métiers comme assistante médicale, mère au foyer, dentiste, etc. Ou alors elles fondent leur propre agence comme celle de Mme Carèle Giacobbo qui dirige l'agence «PASSION» depuis cinq ans, elle-même étant mannequin depuis dix ans...

Malheureusement, ce métier n'est pas ouvert à tout le monde. Mais n'y a-t-il pas d'autres choses à faire dans la mode?

Puis-je vous aider?

Vous êtes-vous déjà demandé ce que fait un vendeur en confection? Vous imaginez peut-être que son seul travail est d'encaisser, ou encore de vous présenter des marchandises : leurs avantages, leurs désavantages, leurs fonctions et leur utilisation. Eh bien vous êtes loin de la réalité, car vendeur en confection est un métier beaucoup plus complexe et pour pouvoir l'exercer, il faut un certain nombre de qualités! Comment pensez-vous que ces personnes puissent vous conseiller sans avoir en premier lieu plaisir à le faire? Il faut aussi avoir de l'intérêt pour la mode, de bons goûts et le sens des couleurs. Il faut avoir une certaine fantaisie, de la sensibilité et bien sûr savoir s'exprimer, car comment s'intéresser à un vêtement si la personne qui vous le présente ne sait pas ce qu'elle dit? Il faut aussi jouir d'une bonne constitution physique et de résistance au stress. Mais ce n'est pas tout : si le vendeur se retrouve avec un client qui ne parle pas le français, cela lui faciliterait la tâche d'avoir des connaissances en d'autres langues, comme l'allemand ou l'italien.

Alors, impressionné? Bonne chance aux amateurs!

Fanny Angéloz
Anne Gachet
Emilie Jeckelmann
classe 2K

Végétation et fantaisie

Brève observation de la végétation à l'extérieur de l'école, lors de laquelle les élèves s'imprègnent des formes végétales, puis réalisation en salle de dessin où imagination et fantaisie se mêlent à la réalité.



Nathalie Julmy, 3L

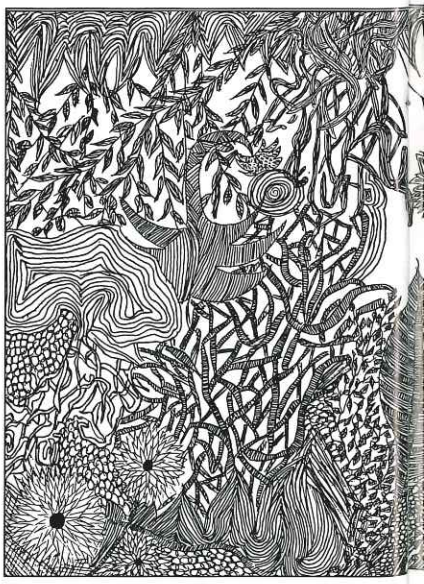


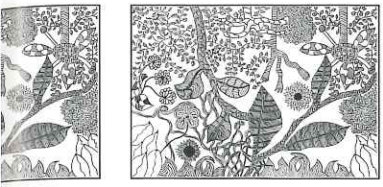
Rebeca Valle, 3L



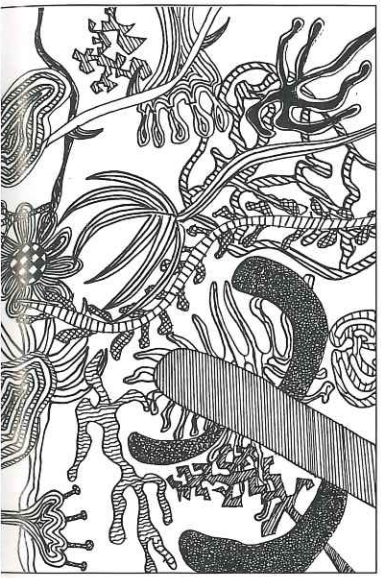


Céline Thierrin, 3F









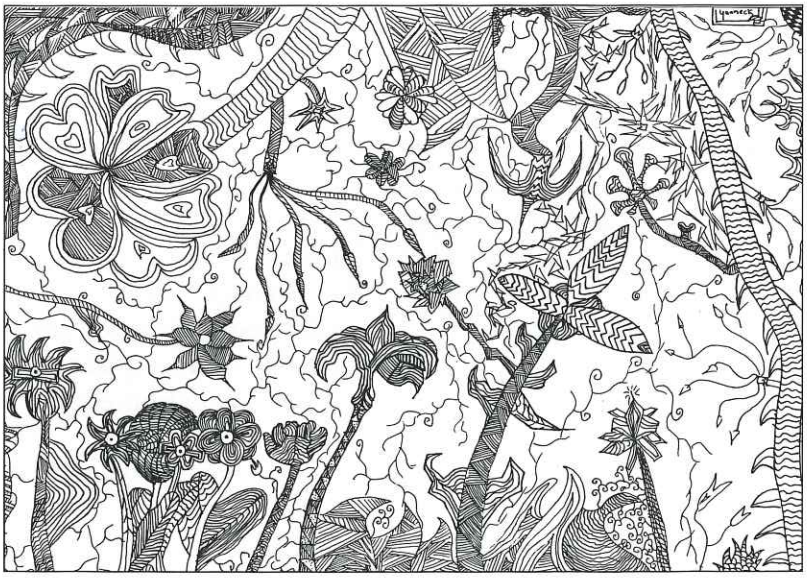
Aymeric Blaser, 3L



Nathalie Julmy, 3L



Eve Despont, 3L



Yanneck Zamofing, 3L

Jeu - concou

Mathématiques sans frontières

Pour la deuxième fois, notre école a été représentée au concours *Mathématiques sans frontières* **qui comprenait 220 classes romandes et tessinoises. Ce concours était ouvert à seize pays d'Europe. Quel défi pour nos deux classes 3G et 3K !**

Le concept de l'épreuve

Mathématiques sans frontières propose chaque année un palette de douze exercices de genres et de difficultés variés. La classe doit s'organiser pour résoudre les exercices en deux heures afin de remettre une seule feuille-réponse pour chaque problème. La solution du premier exercice doit obligatoirement être rédigée en langue étrangère: anglais, allemand, espagnol ou italien.

Les buts

Les buts du championnat sont d'ouvrir les frontières entre les différents pays européens, entre les établissements scolaires, entre les mathématiques et les langues vivantes et surtout entre les élèves d'une même classe.
Il est aussi très important de favoriser l'intérêt pour les mathématiques, le travail en équipe et l'initiative des élèves; le maître de math n'est pas présent lors de l'épreuve. Les élèves se sentent plus concernés et motivés puisqu'ils doivent gérer seuls le déroulement de l'épreuve.

L'énoncé de l'exercice 9

Anamorphose

Une anamorphose est l'image déformée d'un objet.

Pour obtenir une anamorphose d'un segment de droite [AB] avec un cercle (C) de centre O, on procède comme suit:

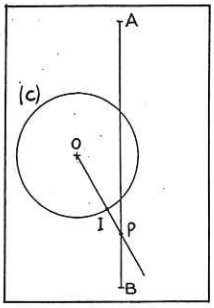
Pour chaque point P de [AB], on considère la demi-droite [OP): elle coupe (C) en un point I. On construit alors le point Q symétrique de P par rapport à I.

L'anamorphose de [AB] est alors la courbe que décrit Q lorsque P décrit [AB].

Construire point par point cette anamorphose sur la feuille-réponse avec la disposition suivante:

- ***La droite (AB) est parallèle au grand axe de la feuille, à 9 cm de son bord droit.***
- ***Le rayon du cercle (C) est 6 cm ; le centre O est sur le petit axe de la feuille, sa distance à (AB) est 4,5 cm.***

Les points A et B sont tels que OA = OB = 15 cm.



La correction

Une cinquantaine de maîtres de mathématique de Romandie se sont rencontrés un mercredi pour la correction des travaux des classes participantes. Ils avaient environ 2'000 copies à évaluer.
Le premier travail consistait à établir pour chaque exercice une grille de critères pour que la correction soit la plus équitable pour tous.
Les délégués du Belluard ont pris en charge avec quatre collègues le numéro 9 présenté ci-dessus. Chaque groupe de cinq à six maîtres ne corrigeaient qu'un seul exercice mais les 220 copies provenant des 220 classes.

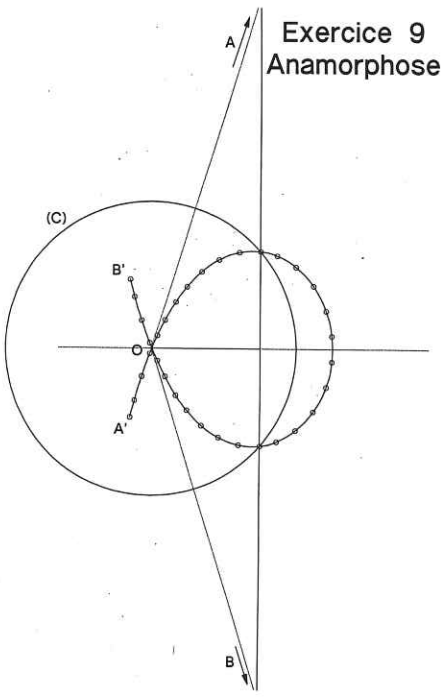
Les critères

Les 10 points ont été attribués comme suit :

0.5 pt	pour AB parallèle au bord droit et à 9 cm
0.5 pt	pour si la distance de O à AB est égale à 4.5 cm
1 pt	si OA =OB = 15 cm
2 pts	si le nombre de points choisis sur AB est supérieur à 15
1 pt	s'il n'y a que 10 à 15 points
0.5	pt si le nombre de points est inférieur à 10
2 pts	si I est placé sur le cercle
2 pts	pour la recherche de Q par la symétrie
2 pts	pour la régularité de la courbe

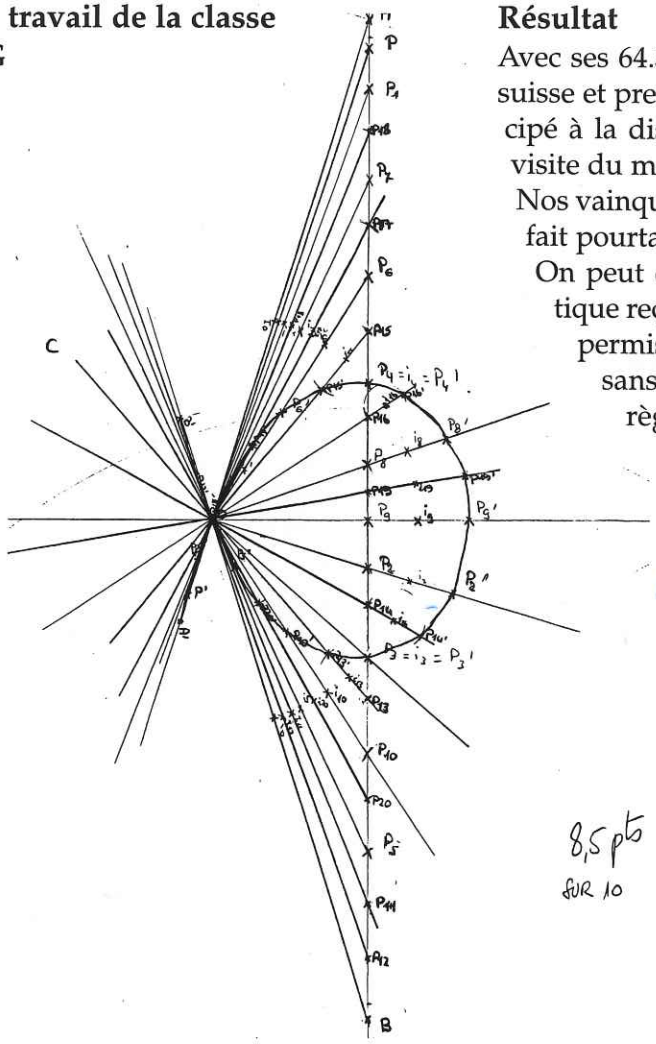
Des points ont été enlevés de la manière suivante :

- 1 pt	si l'intersection entre AB et C manque
- 1 pt	pour l'imprécision
- 2 pts	si OA' et/ou OB' manquent
- 1 pt	si le soin des traits de construction est insuffisant



Les solutions de nos élèves

Le travail de la classe 3G



Résultat

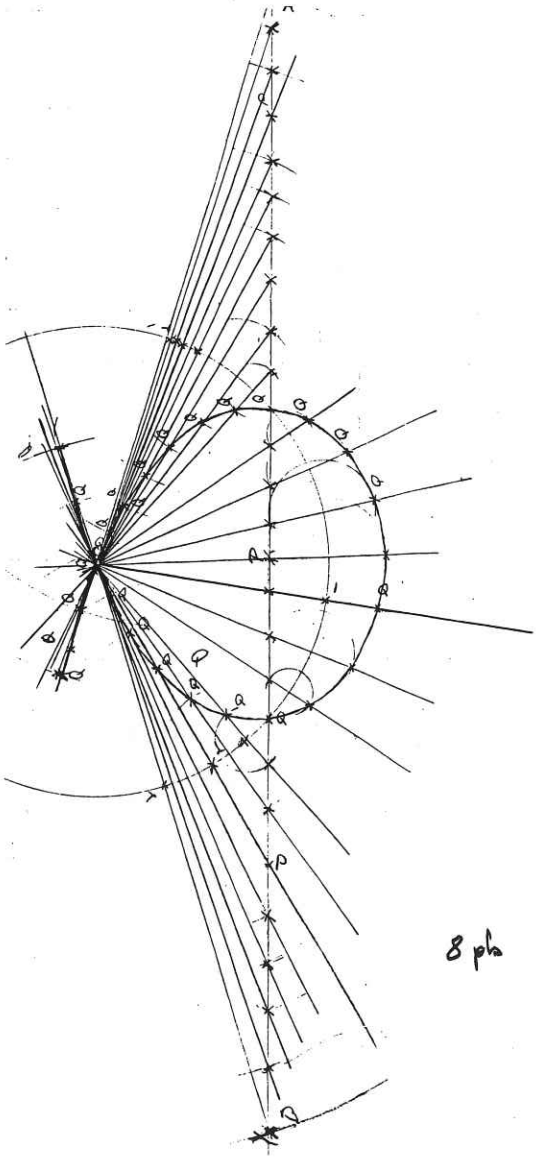
Avec ses 64.5 points sur 85, la classe 3G se place 16e au niveau suisse et première du canton de Fribourg. Elle a de ce fait participé à la distribution des prix à La Chaux-de-Fonds, après la visite du musée de l'horlogerie.

Nos vainqueurs fribourgeois ont bien résolu cet exercice qui ne fait pourtant pas partie du programme officiel de géométrie. On peut donc en déduire que l'enseignement en mathématique reçu durant ces 9 années de scolarité obligatoire leur a permis de résoudre des problèmes d'un genre nouveau sans difficulté majeure. Il s'agissait ici d'appliquer des règles de construction en suivant un ordre précis et structuré.

Remarques

Si le maximum n'a pas été atteint, les raisons en sont les suivantes:

- 0.5 pt pour une légère imprécision du tracé de la courbe
- 1 pt pour le soin des traits de construction, jugé trop variable.



Le travail de la classe 3K

Remarques

Les 2 points perdus:

- -1 pt les intersections du cercle avec la droite ne n'ont pas dessinées.
- -1 pt pour le soin des traits de construction trop peu précis.

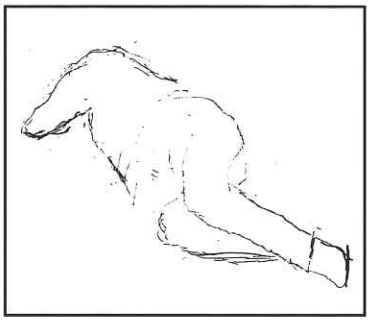
La classe 3K se retrouve dans le premier tiers du classement et a reçu un prix de consolation de la part de la Banque de l'Etat.

Bravo à ces deux classes pour leur engagement et leur participation !

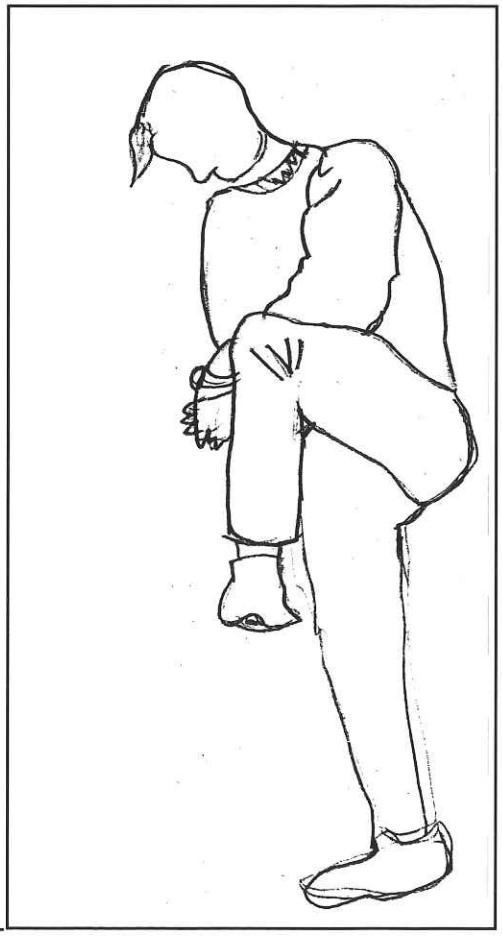
Mireille Chanez & Yvan Oberson



Mirsad Music, 3B



Maria Galewicz, 3L



Steve Cuennet, 3F

Young
un modèle pour



Lorsque les «petits» d'Extase, le désormais célèbre groupe de rock du Belluard, rencontrent les «grands» Young Gods...

Alors qu'ils s'apprêtaient à entamer une tournée aux USA, nous avons eu la chance de rencontrer les Young Gods (dont deux musiciens ont grandi à Fribourg), l'un des seuls groupes suisses mondialement connu par ses disques et ses concerts.

Interview

• **Comment le groupe a-t-il débuté ?**
Franz, le chanteur et compositeur, qui l'a fondé voici une dizaine d'années avec deux autres musiciens nous explique : «N'utilisant ni basse, ni guitare, notre style et notre son étaient nouveaux et différents de ce qui existait déjà (les Young Gods furent l'un des premiers groupes à utiliser le sampler, instrument ser-

Gods
os fans de rock



vant à reproduire des sons, très utilisé aujourd'hui par les rappeurs et les DJ's). Notre musique (que l'on pourrait qualifier de rock industriel) étant très particulière, certaines personnes (dont une bonne partie de la presse anglaise) l'appréciaient, d'autres moins. Mais c'est grâce à cette différence que nous pouvons aujourd'hui vivre de notre musique.»

Plus tard, Alain au sampler et Üse à la batterie remplacèrent les deux anciens musiciens pour former le groupe tel qu'on le connaît aujourd'hui.

• Comment se déroule la vie quotidienne lors des tournées ?
«Aux USA, on donne en moyenne cinq concerts par semaine. Cette vie est assez stressante : on arrive l'après-midi sur les lieux du concert, on installe le matériel, on joue et on repart la nuit pour une nouvelle destination. Nous roulons environ 500 à 600 kilomètres par jour : cela ne nous laisse le temps ni de visiter, ni de composer. Nous partons en tournée dès qu'un album sort, pour le promouvoir. C'est souvent lors de concerts que l'intérêt pour le groupe naît chez les gens.»

• Votre vie de famille n'est-elle pas quelque peu perturbée par tous ces déplacements?
«Ce n'est pas toujours évident ... Mais même si c'est parfois dur de partir, on a plein d'histoires à raconter lorsque l'on revient.» (Les Young Gods et leurs techniciens, son et lumière, sont presque tous mariés et pères de famille).

• Y a-t-il eu un concert spécialement génial ?
«C'est difficile à dire, car tous ont leurs particularités.»
Toutefois Franz semble avoir tout particulièrement apprécié celui du FRI-SON (club de rock situé à Fribourg) pour Noël 95, tandis qu'Alain se souvient davantage d'un festival en plein air à Lisbonne.

• Vous arrive-t-il d'avoir le trac ?
«Oui, vachement (rires). Cela se transforme avec les années, même si le trac reste. Pour la concentration, c'est bien de l'avoir un peu !»
Cette réponse a intrigué les musiciens d'«Extase» qui n'avaient connu aucun trac avant le concert de la fête de Noël ; il faut dire que M. Sansonnens avait su les calmer !

• L'accueil du public change-t-il selon les continents ?
«Oui, les mentalités changent beaucoup selon les régions. Par exemple, à Prague, nous avons joué dans une église dans laquelle se tenait une exposition de peinture. Nous avons conseillé aux organisateurs de retirer les tableaux. Mais ils les laissèrent, ayant une totale confiance en leur public. A la fin du concert les tableaux étaient intacts. Cela aurait sûrement été différent au FRI-SON !!»

• Gagnez-vous bien votre vie ?
«Nous n'avons pas trop de difficultés à trouver des concerts et c'est surtout cela qui nous permet de gagner notre vie ... Depuis trois ou quatre ans, nous pouvons vivre uniquement de notre musique, ce qui n'était pas le cas à nos débuts.»

• Quel métier exerciez-vous avant de devenir musiciens professionnels ?
Franz était professeur de guitare classique, Alain mécanicien et Üse tailleur de pierres.

• A votre avis, peut-on espérer vivre de la musique tout en exerçant un autre métier ?
«La musique prend beaucoup de temps, mais ce n'est pas impossible. C'est un peu un choix et cela dépend surtout des ambitions.»

• Redoutez-vous que le succès disparaisse un jour ?
«Si vraiment cela arrive un jour, on peut toujours faire quelque chose d'autre ! Il ne faut pas sans cesse penser à cela, sinon on ne fait plus rien.»

• Que conseillez-vous à un jeune qui s'initie à la musique ?
«Tout d'abord, il faut trouver des gens motivés : il est très important de bosser avec des gens avec qui l'on s'entend bien. Ensuite il faut enregistrer une bonne démo (environ trois titres) et donner des concerts locaux. Si le budget le permet, on peut essayer de sortir un CD ... de jouer dans des clubs plus réputés et, même si c'est difficile, essayer de sortir de Suisse ... Il est également préférable de trouver un style personnel en essayant de ne pas trop copier.»

• Que diriez-vous à vos enfants s'ils projetaient de se lancer dans la musique ?
«On les encouragerait, c'est sûr, tout en les prévenant des difficultés du métier.»
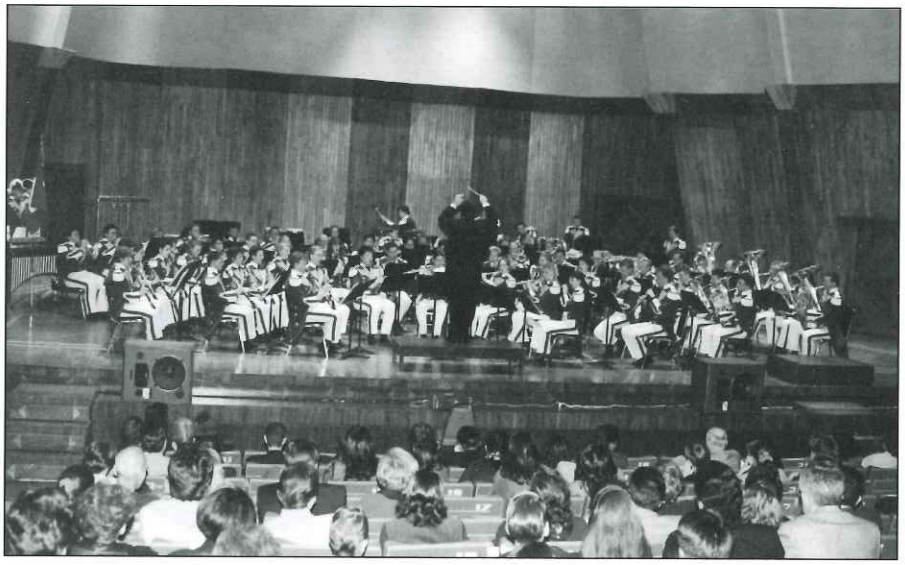
Interview réalisée par le groupe Extase et rédigée par Aurore, Lucie et Jean-Nicolas.

A la découverte des pyramides aztèques

Dans le cadre du récent voyage de la Concordia, le corps de musique officiel de la ville de Fribourg, quatre élèves du CO du Belluard ont eu le privilège de participer à ce fabuleux périple mexicain.



Lors d'une visite organisée, nous sommes allés à Teotihuacan. Ce site historique aztèque se situe dans la périphérie de Mexico City à environ une demi-heure de car du centre de la capitale mexicaine. Cet endroit comporte de merveilleuses pyramides dont les plus grandes sont celles du soleil et de la lune. Ce lieu cache aussi des autels de sacrification. Un certain jour de l'année, la lumière peut entrer jusqu'au milieu de la pyramide par un jeu de miroir. La chaleur y était suffocante, environ 32 °. A côté de ce complexe se trouvaient de nombreux vendeurs ambulants (chômeurs) qui tentaient de nous vendre leurs gadgets afin de survivre.



En fin d'après-midi, notre société en a profité pour faire quelques photos. Nous en gardons un excellent souvenir. Voilà un bref aperçu de ce pays féérique.

Nicolas Giroud 2K
John Gander 3D
Laurette Barras 1H
Pierre Steinauer 3F

Une exclusivité pour les jeunes de 12 à 16 ans !

Un compte qui apporte l'indépendance et un souffle de liberté:
- une vraie carte bancaire, «la Juniorcard», avec accès à tous les Bancomats de la BEF - une gestion autonome du titulaire (retraits libres jusqu'à Fr. 100.–/mois, courrier personnel) - un compte gratuit - un cadeau d'ouverture - de nombreuses propositions de distractions à des prix réduits dans le JuniorFlash

Une façon intelligente et pratique d'économiser en vue de…

Le compte Junior? C'est spécial CO!



Demande d'ouverture d'un compte

Pour ouvrir un compte, il suffit de remplir ce talon et de le retourner à votre succursale BEF habituelle.

Nom - Prénom

Date de naissance Nationalité

Adresse

NP - Localité

Prénom du père ou de la mère

Succursale BEF

Signature du père ou de la mère

Le compte Junior et ses caractéristiques:

- autorisation préalable des parents
- exploitation par le Junior
- retraits "libres" jusqu'à Fr.100.- par mois (accord des parents pour montants supérieurs)
- découvert impossible,
- sans frais / relevés trimestriels,
- accès à tous les bancomats BEF

Succursales BEF:

Fribourg: siège central - Bourg - Route de Tavel - Hôpital cantonal - Rue de Romont
Canton: Attalens - Avry-Centre - Broc - Bulle - Charmey - Châtel-St-Denis - Courtepin - Domdidier - Guin - Ependes - Estavayer-le-Lac - Farvagny-le-Grand - Flamatt - Chiètres - Morat - Romont - Tavel

Banque de l'Etat de Fribourg

✂ à découper ou photocopier

